

Europaskolen · Europäische Schule · Εύρωπαϊκό Σχολείο
European School
Ecole Européenne · Scuola Europea · Europese School



LUXEMBOURG - BRUXELLES / BRUSSEL I & II - MOL
VARESE - KARLSRUHE - BERGEN - MÜNCHEN - CULHAM

Europaskolen · Europäische Schule · Εύρωπαϊκό Σχολείο
European School
Ecole Européenne · Scuola Europea · Europese School

PÆDAGOGISK BULLETIN
PÆDAGOGISCHE ZEITSCHRIFT
ΠΑΙΔΑΓΩΓΙΚΟ ΔΕΛΤΙΟ
PEDAGOGICAL BULLETIN
BULLETIN PEDAGOGIQUE
BOLLETTINO PEDAGOGICO
PEDAGOGISCH TIJDSCHRIFT

N° 84

DECEMBER
DEZEMBER
ΔΕΚΕΜΒΡΙΟΣ
DECEMBER
DECEMBRE
DICEMBRE
DECEMBER

1983

LUXEMBOURG - BRUXELLES / BRUSSEL I & II - MOL
VARESE - KARLSRUHE - BERGEN - MÜNCHEN - CULHAM

Die Pädagogische Zeitschrift erscheint vier- bis fünfmal jährlich. Manuskripte können über die örtlichen Korrespondenten eingesandt werden. Damit das Gleichgewicht zwischen den verschiedenen Sprachen gewahrt bleibt, sollten die Artikel nicht länger als 6 Schreibmaschinenseiten sein.

Den Kollegen, die nicht mehr an den Europäischen Schulen tätig sind, sei mitgeteilt, daß sie weiterhin kostenlos die Pädagogische Zeitschrift beziehen können. Sie brauchen lediglich beim Sekretariat des Obersten Rates der Europäischen Schulen, Rue de la Loi 200, 1049 Brüssel, einen entsprechenden Antrag stellen und angeben, an welche Anschrift diese Veröffentlichung geschickt werden soll.

The Pedagogical Bulletin appears four or five times a year. Manuscripts may be submitted via local agents. For the sake of maintaining a balance among the various languages, it is requested that articles should not exceed six pages of typescript.

Colleagues leaving the European Schools are advised that they may continue to receive the "Pedagogical Bulletin" free of charge. They need only forward a request to the Board of Governors of the European Schools, rue de la Loi 200, 1049 Brussels and state the address to which the publication should be forwarded.

Le bulletin pédagogique paraît quatre à cinq fois par an. Les manuscrits peuvent être transmis par l'intermédiaire des correspondants locaux.

Pour l'équilibre des différentes langues, il est souhaité que les articles n'excèdent pas six pages dactylographiées.

Les enseignants qui quittent les Ecoles européennes sont informés qu'ils pourront continuer après leur départ à bénéficier de l'abonnement gratuit au Bulletin pédagogique. Il leur appartient d'en faire la demande auprès du Secrétariat des Ecoles européennes, rue de la Loi 200, 1049 BRUXELLES.

**INHOLDSFORTEGNELSE - INHALT - ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ
INDEX - SOMMAIRE - INDICE - INHOUD**

L'ECOLE EUROPEENNE DE BRUXELLES I A 25 ANS (J. Schon)	5
TWEETALIGHEID - EEN EVALUATIE VAN RESULTATEN VAN ENKELE TWEETALIGE PROGRAMMA'S (B. Vermeulen - Mol)	8
QUAND L'ABSTRAIT DEVIENT CONCRET (Paul Nijns - Mol)	16
IL PROBLEMA DEI CONTENUTI NELLA PROGRAMMAZIONE DIDATTICA (A. Marchesini - Karlsruhe)	20
OBSERVATIONS ON THE REFORMED PHILOSOPHY SYLLABUS OR : A DIALOGUE BETWEEN HYLAS AND PHILONOUS (C.R. Burn - Munich)	23
MATHEMATIQUE ET LATIN (H. Längin - Bergen; Traduction : Ph. Calais)	30
VORENTWURF DER TAGESORDNUNG DER SITZUNG DES OBERSTEN RATES (9. und 10. Dezember 1983)	32
PRELIMINARY DRAFT AGENDA OF THE BOARD OF GOVERNORS' MEETING (9th and 10th December 1983)	34
TAGUNG DES OBERSTEN RATES (19. und 20. Mai 1983)	I
MEETING OF THE BOARD OF GOVERNORS (19 and 20 May 1983)	I
REUNION DU CONSEIL SUPERIEUR (19 et 20 mai 1983)	I
– Unterrichtssprachen in den naturwissenschaftlichen Fächern	I
– Languages used for teaching science subjects	III
– Lehrplan für Vertiefungskurs Deutsch 1. Fremdsprache	V
– English foreign language, years IV-VII : The Main course	XI
– English foreign language, years VI-VII : The Advanced course	XIII
– Corso di approfondimento di Italiano come lingua straniera	XV
– Programma van de verdiepingscursus Nederlands als eerste vreemde taal	XVII
– Programme du cours d'approfondissement en Histoire et Géographie pour les 6ème et 7ème années	XIX
– Der Mathematikunterricht in der Orientierungsstufe (6. und 7. Jahr)	XXIII
– Economics syllabus for the 6th and 7th year	XXXV
– Sociology for 6th and 7th years	XLIII
– Lehrplan Naturwissenschaften (Physik-Chemie) : Ergänzungsunterricht	XLV
– Programme de sciences (Physique-Chimie) : Cours complémentaire	LI
– Art Education in years 4 to 7	LVII
– Programme de musique pour les 4ème - 7ème années	LXVII
AVANT-PROJET D'ORDRE DU JOUR DE LA REUNION DU CONSEIL SUPERIEUR (9 et 10 décembre 1983)	36

SITZUNGEN DER INSPEKTIONSAUSSCHÜSSE (25. 26. und 27. Oktober 1983)	38
MEETINGS OF THE BOARD OF INSPECTORS (25, 26 and 27 octobre 1983)	40
REUNIONS DES CONSEILS D'INSPECTION (25, 26 et 27 octobre 1983)	42
VERSCHIEDENES - OTHER - DIVERS	
- Europäische Reifeprüfung 1983	44
- European Baccalaureate 1983	44
- Baccalauréat européen 1983	44
PERSONALIA	
- Herr Diebel feiert seinen 80. Geburtstag	48
- Monsieur Diebel fête son 80ème anniversaire	48
NEUES AUS DEN SCHULEN	49
NEWS FROM THE SCHOOLS	49
NOUVELLES DES ECOLES	49
LISTE DES REUNIONS INTERSCOLAIRES QUI SE SONT TENUES AU COURS DE L'ANNEE 1982/1983	56
INHALTSVERZEICHNIS DER PÄDAGOGISCHEN ZEITSCHRIFTEN N° 80 BIS 83	58
CONTENTS OF THE PEDAGOGICAL BULLETINS N° 80 TO 83	58
TABLE DES MATIERES DES BULLETINS PEDAGOGIQUES N° 80 A 83	58

L'ECOLE EUROPEENNE DE BRUXELLES I A 25 ANS

DISCOURS DU DIRECTEUR JEAN SCHON A L'OUVERTURE DE LA SEANCE ACADEMIQUE POUR LE 25e ANNIVERSAIRE - LE 8 OCTOBRE 1983

Monsieur le Représentant du Conseil Supérieur,
Monsieur le Ministre,
Monsieur le Représentant du Président de la Commission des Communautés européennes,
Monsieur le Représentant du Ministère des Travaux Publics,

Votre présence parmi nous pour cette séance commémorative de la création de notre école nous confirme l'intérêt que portent les plus hautes autorités communautaires et nationales à l'institution scolaire, créée pour répondre d'abord à un souci essentiel des fonctionnaires européens, parents d'élèves.

Nous la ressentons comme la preuve d'une confiance et d'une aide toujours renouvelées, et je me plais, au nom de toute la communauté scolaire, professeurs, parents, élèves, à vous en dire notre très vive gratitude.

Mesdames, Messieurs,
Chers invités, chers amis,

Vous avez répondu nombreux à notre invitation, manifestant ainsi un attachement particulier à notre école qui, depuis sa première année, a été non seulement un lieu de travail, mais aussi et surtout lieu de rencontre et de vie.

D'ores et déjà, nous pouvons envisager que cette première journée des Anciens sera, à intervalles réguliers, suivie d'une 2e, d'une 3e, fondant ainsi une tradition qui un jour sera respectable et ancienne.

Si dans la vie d'un homme les premiers 25 ans ne lui constituent que peu de souvenirs et aucune mémoire, il en est tout différemment pour notre école qui a le même âge que les Communautés européennes proprement dites.

Partie en 1958 avec 26 élèves, 5 ans après la fondation de Luxembourg, elle a rapidement atteint les 2000, dépassant les 3000 élèves. Elle a connu un développement chaotique, parant toujours au plus pressé, accueillant d'une année à l'autre 400 à 800 élèves; elle a connu des crises de croissance, une grève, pour s'installer actuellement dans un régime de stabilité, permettant la consolidation,

la réforme et l'extension bien préparée pour accueillir le moment venu les sections espagnole et portugaise.

La Belgique nous a installés dans un site magnifique et a rempli scrupuleusement et généreusement ses obligations. C'est un hommage marqué que je rends ici à notre pays hôte, ainsi qu'aux administrations responsables de notre école. Ce n'est pas ici le moment de faire l'histoire de l'institution et des gens qui l'ont portée.

Je manquerai cependant à une obligation morale évidente, si ici et aujourd'hui je ne mentionnais pas deux personnalités : le regretté premier directeur PEETERS et Monsieur VAN HOUTTE, que je salue respectueusement parmi nous. Ils ont été les pères fondateurs de notre école.

La gratitude émue envers eux devra être maintenue précieusement comme la pierre inaugurale posée à l'entrée de notre bâtiment des sciences. Notre pensée émue doit aujourd'hui se porter vers tous ceux, nombreux déjà, directeurs enseignants, élèves, qui nous ont déjà quittés. Je vous prie d'observer une minute de silence en leur mémoire.

Comment se présente actuellement notre école ?

Elle est fréquentée par plus de 2500 élèves, dans 7 sections linguistiques, dont la dernière-née, hellénique, comporte déjà 155 élèves. Deux tiers des élèves sont enfants de fonctionnaires européens, mais l'ensemble réunit 51 nationalités, parlant 34 langues au foyer familial.

Petite question insidieuse, à laquelle je ne répondrai pas ici : sommes-nous encore une école européenne ou, dans quelques sections déjà, une école internationale ou universelle, avec des problèmes sérieux en langue maternelle ?

Le personnel enseignant comporte 180 professeurs détachés par les dix pays de la Communauté et quelque 80 chargés de cours. Plus de 2000 bacheliers sont sortis de notre école vers les études universitaires.

L'Ecole européenne n'est ni un défi, ni une utopie, ni un laboratoire pédagogique. Elle est une expérience osée, une solution compliquée, généreuse, pleine d'imagination et de créativité, de tensions aussi, à un problème complexe et qui est de faire vivre et travailler ensemble un groupe important de jeunes et d'adultes, de cultures et de traditions très différentes, dans des structures scolaires qui sont nécessairement un compromis entre systèmes éducatifs nationaux très divers et même opposés, dans un contexte d'importantes mutations techniques, culturelles et sociales, de rénovation pédagogique, le tout compliqué par la grave crise économique.

Il est évident qu'une telle école, sœur de 8 autres écoles européennes, doit fonctionner selon un statut, des règlements, des institutions d'autorité assurant l'harmonie des structures et des situations entre elles.

L'essentiel cependant, le souffle de vie animant la communauté scolaire, c'est le contrat moral liant les parents, les enseignants, les élèves, contrat en vertu duquel tous ces jeunes se confient à l'école, se soumettent à son autorité intellectuelle et morale. Ce contrat moral, basé sur une mutuelle confiance et une conscience aiguë des responsabilités et compétences propres à chaque groupe, a fait naître les organes de concertation nécessaires, comme l'Association des Parents qui assume une part importante dans la bonne marche de l'école et à laquelle je tiens à rendre hommage ici, le Conseil d'éducation, le comité des élèves.

C'est ce contrat moral qui a fait trouver des réponses généreuses aux problèmes d'enseignement et d'éducation spécifiques à notre école, comme le Remedial Teaching au primaire ou le Groupe de Guidance au secondaire.

C'est lui aussi qui a permis aux enseignants, grâce à leur compétence et à leur dévouement, malgré un certain isolement pédagogique, d'instaurer l'école européenne non seulement comme une structure scolaire efficace, avec un taux de réussite universitaire très honorable de nos bacheliers, mais aussi comme une structure culturelle où traditions nationales et valeurs européennes se rencontrent et s'enrichissent, formant ainsi des citoyens européens de notre siècle selon l'idéal culturel et politique posé par les fondateurs de la Communauté.

L'Ecole européenne, notre Ecole européenne, a atteint les objectifs qui lui ont été fixés.

J'en vois la preuve dans l'orateur que j'ai le plaisir de vous présenter pour notre journée : Monsieur Willem BUITER, ancien élève de notre école, promotion 1967, professeur déjà renommé à la fameuse "London School of Economics and Political Science"

Faisant preuve jusqu'ici d'une extraordinaire capacité d'adaptation, l'école est un formidable instrument pédagogique et culturel, fait pour durer à travers les changements et les incertitudes de l'avenir.

TWEETALIGHEID.

EEN EVALUATIE VAN RESULTATEN VAN ENKELE TWEETALIGE PROGRAMMA'S

Veel leerkrachten staan op het standpunt dat tweetalige leerlingen in vergelijking met ééntalige minder goede resultaten behalen in één of beide talen. We willen proberen aan te tonen aan de hand van enkele belangrijke studies op het gebied van meertaligheid dat deze visie niet geheel juist is. Als aan bepaalde voorwaarden wordt voldaan kunnen de resultaten in beide talen even goed zijn. Bij de bespreking van de onderzoeken zullen deze voorwaarden naar voren komen.

Uitgaande van dit literatuuronderzoek hebben wij een drietal hypothesen opgesteld m.b.t. bepaalde aspecten van de moedertaal. Deze hypothesen, die betrekking hebben op het technisch en het begrijpend lezen en de woordenschat, werden getoetst op een drietal scholen waaronder de Europese School van Mol. In een tweede artikel zullen wij hierop terugkomen.

In zijn boek: "Bilingualism and primary education" (1966) komt John Macnamara op basis van zijn onderzoeksgegevens tot de conclusie dat er in het leren van een taal een balanseffect optreedt. In zijn balanshypothese stelt hij dat grotere taalvaardigheid in de ene taal ten koste gaat van de vaardigheid in de andere taal (Macnamara, 1966, 136 e.v.).

Het onderzoek vond plaats in Ierland op een twintigtal, at random geselecteerde, scholen. Het onderzoek werd uitgevoerd om:

- Het effect te bepalen dat rekenonderwijs, gegeven in het Iers, heeft op de rekenvaardigheid van Engelstalige kinderen.
- Het effect te bepalen dat het onderwijs in het Iers heeft op de prestaties in het Engels

De geteste leerlingen kwamen zowel uit Engels- als uit Ierssprekende districten. Uit het onderzoek concludeert hij dat Engelstalige kinderen in Ierland, die 42 % van hun tijd besteden aan het leren van het Iers, een lager niveau in het geschreven Engels bereiken dan de leerlingen, die geen tweede taal hebben geleerd. Ze bereiken ook een lager niveau in het Iers dan Ierstalige kinderen. Ierstalige kinderen blijven achter in het Engels.

Vergelijking van rekenprestaties levert een achterstand op voor de Engelstalige kinderen, die gerekend hebben in het Iers, m.b.t. het probleemoplossend rekenen maar niet in het cijferend rekenen. Rekenonderwijs in het Iers blijkt van geen invloed te zijn op de resultaten in het Engels (Macnamara, 1966, 135). Macnamara baseert zijn balanshypothese zowel op de gegevens uit dit onderzoek als op het vrij uitvoerige literatuuronderzoek dat aan deze studie is vooraf

gegaan. Met name het onderzoek van Carrow (1975) ondersteunt in zijn visie de balanshypothese. In dit onderzoek werden vijftig tweetalige leerlingen, met een gemiddelde leeftijd van 8 1/2 jaar, vergeleken met vijftig eentalige leerlingen. In de socio-economische status en het IQ van de leerlingen waren geen verschillen aan te wijzen. De tweetalige leerlingen spraken Spaans en Engels. Er waren significante verschillen in het technisch lezen, de actieve woordenschat en het begrijpend lezen. Eentalige leerlingen bleken over een grotere woordenschat te beschikken dan tweetalige. Deze onderzoeken besloegen een periode van de tweede klas lagere tot en met de vierde klas middelbare school. De tweetaligen bleken hun positie t.o.v. eentaligen niet te verbeteren.

Hij concludeert dat de balanshypothese niet beperkt is tot één bepaalde leeftijdsgroep (Macnamara, 1966, 19).

De situatie van deze Spaanse immigranten in de USA is echter anders dan de situatie in Ierland. De leerlingen verliezen een gedeelte van hun kennis van de Spaanse taal, omdat ze gedwongen zijn Engels te leren om in het dagelijks leven te kunnen communiceren. De beide talen, Spaans en Engels, worden voor verschillende functies, in verschillende situaties gebruikt. Het Spaans wordt overwegend thuis en het Engels overwegend op school gesproken. De onderzoeken betreffen meestal het taalgebruik van immigranten uit lagen van de bevolking die sociaal-economisch het zwakst zijn.

Tabel 1 : Linguïstische groepsgemiddelden (Macnamara, 1966, 101).

Groep	1	2	3	4	5	6
n	160	188	215	170	196	155
SPA (probleemoplossend rekenen)	87,2	87,9	87,3	88,3	83,0	78,6
SMA (cijferend rekenen)	95,0	94,4	95,5	94,5	96,3	87,7
Iers	93,1	94,1	95,4	98,0	102,6	102,7
Engels	101,2	102,6	101,7	100,8	102,9	91,9

Uit bovenstaande tabel blijkt dat de onderzoeksresultaten van Macnamara zijn balanshypothese echter niet ondersteunen. De leerlingen uit groep vijf kregen alle vakken onderwezen in het Iers vanaf de kleuterschool tot en met de vijfde klas lagere school. Ze zijn afkomstig uit een Engelssprekend district evenals de leerlingen uit groep één tot en met vier. Deze laatste leerlingen kregen gedeeltelijk rekenonderwijs in het Iers. Aan de zesde groep, afkomstig uit een Ierssprekend district, werd alleen het totale rekenprogramma in het Iers onderwezen.

Bij vergelijking van de onderzoeksgegevens zien we dat de tweetalige groep vijf, Engels thuis, Iers op school, de andere groepen overtreft in Engelse taalvaardigheden en cijferend rekenen. Dit ondanks het feit dat het totale onderwijsprogramma in het Iers werd onderwezen. In hun kennis van het Iers blijven ze slechts 0,1 achter bij de van huis uit Ierstalige kinderen uit groep zes. Alleen in het probleemoplossend rekenen (SPA) blijven ze achter.

We menen dat deze gegevens de balanshypothese niet ondersteunen.

Ander belangrijk onderzoek wordt uitgevoerd door het Ontario Institute for Studies in Education onder leiding van o.a. M. Swain en S. Lapkin. Dit onderzoek betreft de French immersion programma's.

French immersion programma's zijn tot stand gekomen door de nauwe samenwerking van ouders, schoolleiding en leerkrachten in Canada. In tegenstelling tot de meeste onderwijsinnovaties lag het initiatief niet bij onderwijswetenschappers

maar bij het oudercomité van de St. Lambertsschool in een van de buitenwijken van Montreal. De samenwerking resulteerde in een onderwijsexperiment, waarbij een groep Engelstalige leerlingen van deze school vanaf de kleuterschool werd onderwezen in het Frans. De resultaten van het experiment werden jaarlijks geëvalueerd door Lambert én Tucker.

Immersion programma's zijn functionele strategieën om een taal te leren. Hiermee wordt bedoeld dat getracht wordt situaties te creëren waarin de taal veelvuldig wordt gebruikt om schoolvakken te onderwijzen. Bij formele strategie staat de taal als code met zijn interpunctie, de schrijfwijze van woorden, zinsontleding etc. centraal. De communicatieve vaardigheid blijft op de achtergrond. Cummins ziet tussen beide strategieën als het ware een continuüm met aan de ene kant de formele en aan de andere kant de functionele strategie. Tussen de beide extremen zijn talloze gradaties mogelijk. Het is gemakkelijk denkbaar dat een formele les overgaat in een functionele en omgekeerd.

In French immersion programma's ligt de nadruk op de functionele strategie. Alle onderwerpen worden behandeld in het Frans. De communicatieve vaardigheid in het Frans is primair. De leerlingen ontvangen hetzelfde onderwijs als de Engelstalige leerlingen in de Engelse klas, in het Frans. Deze programma's vormen een natuurlijk kader voor het verwerven van een tweede taal. De leerlingen leren namelijk het Frans alsof het hun eerste taal is door communicatie met van huis uit Franstalige leerkrachten. Deze leerkrachten beheersen ook het Engels maar zij spreken uitsluitend Frans. Dit is belangrijk met name in het begin van het programma. De meeste leerlingen zijn dan nog niet in staat om uit te drukken wat zij willen. Zij hebben geen of een zeer beperkte woordenschat. De leerkracht begrijpt echter hun Engels en kan dan adequaat in het Frans reageren. Op deze wijze is er al vanaf het begin communicatie mogelijk. Alhoewel de communicatieve vaardigheid op de voorgrond staat, wordt er in de loop van de jaren steeds meer tijd ingeruimd voor de uitleg van de grammatica en het maken van oefeningen. De grammatica wordt echter niet geïsoleerd behandeld, maar als een middel om beter te kunnen communiceren door betere woorden te leren gebruiken of andere zinnen te vormen. In het leren lezen van het Frans wordt de nadruk gelegd op het begrijpen van de zin, waarna de zinnen in stukken worden gebroken etc. (M. Swain, 1982, 5 e.v.).

Er bestaan diverse variaties op de immersion programma's. Zo wordt er een onderscheid gemaakt in :

1. Vroege totale immersion : In deze programma's worden de leerlingen vanaf de kleuterschool onderwezen in het Frans. Vanaf het tweede schooljaar wordt 80 % van het programma nog gegeven in het Frans en 20 % is bestemd voor Engelstalig onderwijs. Het percentage onderwijs in het Frans neemt geleidelijk af. De verhouding Frans/Engels bedraagt in de zesde klas \pm 50 %. Het inbouwen van het Engels in het lesprogramma is belangrijk voor het ontwikkelen van de Engelse taalvaardigheden van het kind.
2. Vroege partiële immersion : Deze programma's lopen vanaf de eerste klas en worden voor 50 % in het Frans en voor 50 % in het Engels gegeven.
3. Late immersion : Deze programma's starten in grade acht. Alle leerlingen in grade zes en zeven volgen dagelijks een core-programma. Vanaf grade acht wordt 55 % tot 70 % van het leerplan in het Frans gegeven. Vanaf grade negen en tien nog \pm 40 % vooral geschiedenis, aardrijkskunde en Franse taalvaardigheden.

Het St. Lamberts experiment heeft de ontwikkeling en verbreiding van de immersion programma's enorm gestimuleerd. De opzet van deze programma's alsmede de tests achteraf zijn, op enige kleine details na, overal hetzelfde. Bij de vergelijking van de prestaties van de leerlingen worden zowel Franstalige als Engelstali-

ge controlegroepen gebruikt. De controlegroepen volgen een core-programma in één van beide talen. De hoeveelheid tijd die aan het onderwijs in de tweede taal wordt besteed bedraagt per dag 20 à 30 minuten.

De leerlingen die een vroeg totaal immersion programma volgen presteren bijna altijd beter in het Frans dan de leerlingen die een core-programma volgen. De verschillen zijn bijna altijd significant (Shapson en Kaufman, 1976, Swain en Barik, 1978, Swain, Lapkin en Andrew, 1981, Swain en Lapkin, 1982). In sommige taalvaardigheden, met name het spreken, zijn ze even vaardig als de Franstalige leerlingen.

Ook heeft het langdurig contact met het Frans geen verlies van de moedertaal, het Engels, tot gevolg. Aanvankelijk blijven de leerlingen ver achter in het Engels omdat ze geen onderwijs in het Engels hebben. Deze achterstand wordt zeer snel ingelopen vanaf het moment waarop het Engels in het onderwijspakket wordt opgenomen. Aan het einde van de lagere school is het niveau van het Engels even hoog als bij de leerlingen die een Engels programma volgen met aanvullend een core-programma Frans.

In de meeste programma's wordt het Engels ingevoerd vanaf de tweede klas. A. McDougall en M. Bruck (1976) hebben een onderzoek ingesteld of het tijdstip van invoering van het lezen van invloed is op het leesniveau. Er zijn in tweetalige programma's drie mogelijkheden namelijk :

- eerst leren lezen in de moedertaal en daarna in de tweede taal;
- leren lezen in beide talen gelijk;
- leren lezen, eerst in de tweede taal en dan in de moedertaal, zoals dat in de immersion programma's het geval is.

McDougall en Bruck nemen aan dat kinderen in immersion programma's, die leren lezen in grade drie, betere resultaten hebben in leesvaardigheid dan een vergelijkbare groep immersion-kinderen die hebben leren lezen in grade twee.

Als een kind leert lezen, leert het bepaalde processen zoals opvolging van gesproken klanken, woord- en letterdiscriminatie, analyse en synthese van woorden etc., die aan de basis liggen van het leren lezen in alle talen. Leren lezen in twee talen tegelijk betekent verwarring in een grote hoeveelheid klank-letter-verbindingen. Volgens McDougall en Bruck kan beter eerst een solide leesbasis in een taal worden opgebouwd voordat het lezen in een andere taal wordt geïntroduceerd. Zij verwachten daarom van het invoeren van het leren lezen in grade drie betere resultaten dan van het leren lezen in grade twee.

In hun onderzoek vergeleken ze vier groepen leerlingen uit Franse immersion programma's, die respectievelijk in grade twee en drie hadden leren lezen met Engelstalige leerlingen uit het gewone programma. De sociaal-economische status van de leerlingen was gelijk en de IQ-spreiding binnen de groep normaal.

Er werden geen significante verschillen in leesresultaten geconstateerd tussen de Engelstalige leerlingen uit de controlegroepen en de immersion-leerlingen. Ook was er geen significant verschil tussen de immersion-leerlingen die in grade twee of drie hadden leren lezen. Ze concluderen hieruit, dat een grote hoeveelheid kennis getransfereerd wordt van de ene code naar de andere. Deze transfer wordt versneld voor die kinderen, die Engels leren lezen in grade drie. Ze besluiten : "Quite possible, the longer the delay in introduction of English reading the better will be the child's grounding in French reading, especially since his spoken French is far from fluent at this stage (McDougall en M. Bruck, 1976, 42).

Mes Prat en Edwards (1981, 684) nemen aan dat een kind dat begint te lezen in een taal al ervaring opdoet in het abstraheren van spellingspatronen. Als beide talen onregelmatige klank-spellingscorrespondenties vertonen en een aantal spellingspatronen overeenkomen kan een positieve transfer worden verwacht.

Gibson (1978) gaat ervan uit dat bij het leren lezen wordt gezocht naar invariante spellingspatronen, die transfereerbaar zijn. Lambert en Tucker (1972, 207 e.v.) verklaren de resultaten van het lezen in de Engelse taal als de transfer van vaardigheden vanuit het Frans. Ze vermoeden dat het gaat om hogere orde variabelen die in lezen en rekenen zijn ontstaan en die niet afhankelijk zijn van de taal waarin ze onderwezen werden.

Ook Cummins (1979, 237 e.v.) stelt dat kinderen in de immersion programma's een zekere mate van geoefendheid hebben bereikt in het proces van informatie onttrekken aan een tekst.

Ze hebben ook het inzicht verworven dat gedrukte tekst zinvol is en dat gedrukte en gesproken taal verschillend zijn. In het leren lezen van de tweede taal gebruiken ze concepten die al ontwikkeld waren door de ervaring met de eerste taal. Beide laatste inzichten, namelijk het inzicht dat gedrukte taal betekenisvol is en dat geschreven taal afwijkt van spraak, zijn noodzakelijk om kinderen tot lezen te motiveren.

De resultaten in de Engelse en Franse taalvaardigheden lagen op hetzelfde niveau als dat van kinderen die of alleen het Engels of alleen het Franstalige programma volgden. Hiervoor zijn diverse verklaringen te geven.

De Engelstalige leerlingen die deelnemen aan de immersion programma's zijn afkomstig uit milieu's, waarvan de ouders de kinderen motiveren om Frans te leren. Ze komen met een goede basis van taalvaardigheden op school. De Engelse taal, de moedertaal, heeft een hoge status en wordt niet bedreigd. De leerkrachten zijn ook tweetalig en staan positief t.o.v. taal en cultuur in hun omgeving.

Cummins verklaart de resultaten van de leerlingen uit de immersion programma's met de "threshold" hypothese.

"Specifically there may be threshold levels of linguistic competence which a bilingual child must attain both in order to avoid cognitive disadvantages and allow the potentially beneficial aspects of becoming bilingual to influence his cognitive growth (Cummins, 1978, 858).

Hij maakt een onderscheid tussen een lagere en een hogere drempel. Hij spreekt over de lagere drempel als de kennis van de tweede taal voldoende is om negatieve aspecten te voorkomen. De hogere drempel is noodzakelijk om tot een grotere cognitieve groei te leiden (Cummins, 1978, 859; Cummins, 1979, 230).

Ook is het niveau van de eerste taal van het kind zeer belangrijk voor een goede ontwikkeling van de tweede taal.

Cummins zegt hierover in zijn "developmental interdependence" hypothese, die mede gebaseerd is op het onderzoek van Skutnabb-Kangas en Toukomaa :

"The level of L2 competence, which a bilingual child attains is partially a function of the type of competence the child had developed in L1 at the time when intensive exposure to L2 begins" (Cummins, 1978, 856; Cummins, 1979, 233).

De functionele betekenis van de moedertaal in het ontwikkelingsproces wordt hier erkend. Zonder dit gegeven zijn de resultaten van vele tweetalige programma's, die onder totaal verschillende omstandigheden verlopen, niet te begrijpen. De kinderen die de immersion programma's volgen hebben zo'n goed ontwikkelde eerste taal dat deze niet wordt aangetast door het onderwijs in de tweede taal.

"When taken together the developmental interdependence and threshold hypotheses imply that academic and cognitive outcomes are a function of the type of linguistic knowledge which the child brings to the school and the competence in L1 and L2 developed in interaction with educational treatment variables over the

course of the school career" (Cummins, 1979, 243).

Ook Lambert en Tucker (1972) wijzen erop dat kinderen die vanaf de kleuterschool tweetalige programma's volgen in een proces terecht komen van vergelijken en contrasteren van twee taalcodes.

"We think the proces may start as a type of translation game in which the youngsters construct personalized glossaries to link the new sounds and expressions they hear with everyday things and events they have already labeled in their home language" (Lambert en Tucker, 1972, 207).

In de onderzoeken werden ook leerlingen betrokken die een vroeg, gedeeltelijk immersion programma volgden.

De resultaten van de leerlingen, uit zowel het partiële als het totale immersion programma, in het Engels blijven tot aan het eind van grade drie achter bij die van de leerlingen uit de controle groepen. De hoeveelheid tijd die aan het Engels besteed wordt in partiële immersion programma's is echter $\pm 40\%$ groter dan in totale immersion programma's. Toch zijn de resultaten even goed. De totale immersion groepen overtreffen aan het eind van de vijfde en zesde klas zelfs de controle groepen. De gedeeltelijke immersion groep scoort even goed. Er is geen sprake van een verlies van het Engels.

Swain (1978b, 149) merkt op, dat de extra tijd die aan het Engels lezen en schrijven wordt besteed, op de lange duur niet leidt tot resultaten die beter zijn dan bij de totale immersion groepen.

In het Frans zijn de resultaten van de partiële immersion groepen significant beter dan die van de controle groepen, die Frans als tweede taal onderwezen krijgen vanaf de tweede klas. Ze presteren minder goed dan de totale immersion groepen van hetzelfde leerjaar, maar even goed als de totale immersion groepen uit lagere leerjaren die evenveel tijd les hebben gehad in het Frans.

Bij een vergelijking tussen partiële en totale immersion groepen uit grade zeven en acht (Swain, 1982, 43) blijkt dat de eerste groepen op o.a. de "Comprehension" test, even goed presteren als vroege totale immersion studenten die één klas lager zitten.

We kunnen deze resultaten als volgt samenvatten. Er is geen enkele duidelijke aanwijzing dat leerlingen uit een vroeg partiële immersion programma beter scoren noch in het Engels noch in het Frans dan vroege totale immersion leerlingen. Ze blijven in het Engels soms zelfs iets achter bij de totale immersion-groepen. Het programma leidt wel tot betere resultaten in het Frans dan de normale Engelse programma's met Frans als tweede taal.

Ook de resultaten van de late immersion programma's zijn interessant. De twee belangrijkste projecten komen uit de Peel County Board en de Protestant School Board of Greater Montreal. In beide programma's zijn de resultaten in het Frans significant beter dan die van de controle groepen terwijl dit niet ten koste ging van het Engels.

In het kader van de late immersion programma's willen wij nog twee onderzoeken in het kort bespreken die de resultaten van de immersion programma's van Greater Montreal en Peel County ondersteunen.

Shapson en Kaufman (1978) hebben een groep L1 studenten uit Coquitlam (grade tien) qua prestaties in het Frans, vergeleken met twee controle groepen. In de eerste controle groep betrof het leerlingen uit dezelfde school en hetzelfde leerjaar, die een Engels programma volgden met Frans als tweede taal. Controle groep twee volgde hetzelfde programma maar zat in de eindexamenklas, dus twee jaar verder. De leerlingen werden o.a. vergeleken op een leestest, de "Test de Rendement en Français".

De resultaten op de Franse test zijn hier interessant. Aan de groep immersion studenten werd de "Rendement" test als pré-post test gebruikt. Er kon een sterke verbetering in de resultaten worden vastgesteld (Shapson en Kaufman, 1978a, 189) van 12,1 naar 19,2 op 35 items. Dezelfde test werd als post test afgenomen aan beide controle groepen.

De immersion groep, die pas één semester deelnam aan het immersion programma, scoorde even goed als de eindexamenklas die het totale core programma Frans had afgewerkt. Op twee van de vier subtests uit de leestest scoorde de immersion groep significant beter.

Swain (1981, 25) wijst op een studie waarbij een vergelijking werd gemaakt tussen de leerlingen uit een vroeg totaal immersion programma en een laat immersion programma. De groepen hadden in hun schooltijd respectievelijk 4000 en 1400 uren onderwijs in het Frans gehad. De late immersion leerlingen waren beter in een begrijpende leestest in het Frans, even goed in een Franse cloze-test en minder goed in een Franse luister-test. Hieruit blijkt met name dat de late immersion-studenten snel hun achterstand in bepaalde taalvaardigheden inlopen.

Cummins (1980, 84) stelt dat iedereen zogenaamde "basic interpersonal communicative" (BICS) vaardigheden ontwikkelt in zijn taal. Deze vaardigheden manifesteren zich vooral in communicatieve, interpersoonlijke context. De betekenis van de communicatieve context is niet zo zeer afhankelijk van specifieke taalkundige vormen, maar van de verwachtingen en de waarnemingen van de spreker. Er zijn verschillen in de manier waarop deze taalvaardigheden door verschillende sprekers worden gebruikt. Naast deze BICS vaardigheden spreekt hij nog over "cognitive, academic language proficiency (CALP)".

Deze vaardigheden zijn noodzakelijk om de taal te kunnen hanteren in niet context gebonden taalsituaties. De taal wordt gebruikt in schrijven en lezen, om te generaliseren, relaties uit te drukken.

Cummins stelt dat de cognitieve/academische aspecten van de eerste en tweede taal van elkaar afhankelijk zijn en dat de ontwikkeling in de tweede taal gedeeltelijk een functie is van het niveau van bekwaamheid in de eerste taal als het contact met de tweede taal begint.

Hij besluit dan met de stelling (Cummins, 1980, 88) :

"The interdependence hypothesis would predict that older L2 learners, whose L1 CALP is better developed, will acquire cognitive, academic L2 skills more rapidly than younger learners".

De betere resultaten in enkele aspecten van de late immersion-leerlingen ten opzichte van de vroege immersion-leerlingen zijn zo te verklaren.

Swain (1981, 489) stelt dat het intensieve onderwijs in het Frans in de late immersion groepen het grotere aantal uren onderwijs in het Frans van de vroege immersion-leerlingen lijkt te compenseren.

Geraadpleegde literatuur.

Uitvoerige literatuurlijst is o.a. terug te vinden in :

Swain, M. en Lapkin, S. "Evaluating Bilingual Education. A Canadian Case Study". 1982.

Cummins, J. 1978. **The Cognitive Development of Children in Immersion Programs.** The Canadian Modern Language Review, 34, 5, 855-883.

Cummins, J. 1979. **Linguistic Interdependence and the Educational Development of Bilingual Children.** Review of Educational Research, 49, 2, 222-251.

Cummins, J. 1980. **The Construct of language proficiency in bilingual education.** Current Issues in Bilingual education. Alatis, J. (ed), 81-104.

Gibson, E.J. and Levin, H. 1978. **The psychology of reading.** Massachusetts.

Lambert, W.E., Tucker, G. 1972. **Bilingual Education of Children. The St. Lambert Experiment.**

Mc Dougall, A. and Bruck, M. 1976. **English reading within the French immersion program : A comparison of the effects of the introduction of English reading at different grade levels.** Language Learning, 26, 1, 37-43.

Macnamara, J. 1966. **Bilingualism and primary education. A study of Irish Experience.**

Mes-Prat, M. en Edwards, H.P. 1981. **Elementary French Immersion children's use of orthographic structure for reading.** The Canadian Modern Language Review 37, 4, 682-691.

Shapson, S.M., en Kaufman, D. 1976. **French Immersion : A western perspective.**

Shapson, S.M. en Kaufman D. 1978. **A study of a late Immersion French Program in Secondary School.** The Canadian Modern Language Review, 34, 2, 186-193.

Swain, M. 1978. **Bilingual Education for the English-Speaking Canadian.** Uit : International Dimensions of Bilingual Education. Alatis, J.E. (ed), 141-153.

Swain, M., en Barik, H. 1978. **Bilingual Education in Canada : French and English.** Uit : Case studies in Bilingual Education Spolsky B. en Cooper R.L. (eds), 22-71.

Swain, M. 1981. **Linguistic Expectations : Core, Extended and Immersion Programs.** The Canadian Modern Language Review, 37, 3, 486-497.

Swain, M., Lapkin, S. en Andrew, C.M. 1981. **Early French Immersion Later on.** Journal of Multilingual and Multicultural Development, 2, 1-23.

Swain, M., en Lapkin, S. 1982. **Evaluation Bilingual Education : A Canadian Case Study.** Multilingual Matters 2.

Bert Vermeulen,
Mol.

QUAND L'ABSTRAIT DEVIENT CONCRET

Par certains de ses adeptes, la mathématique est qualifiée de "reine des sciences". Affirmation discutable !

Par contre, que la mathématique soit "la servante de toutes les sciences", voilà une affirmation peu contestée. L'envahissement par la mathématique de nombreuses activités humaines initialement peu mathématisées, est un des phénomènes contemporains les plus remarquables.

La réforme du secondaire des E.E. a, nonobstant certaines contraintes financières, réservé une place importante à l'enseignement de la mathématique. Il faut s'en réjouir. S'il est vrai que sur cent bacheliers pas un ne devient un mathématicien professionnel, il est tout aussi vrai que l'écrasante majorité des bacheliers sera confrontée à des disciplines utilisant la mathématique.

Pendant les deux dernières décennies, l'enseignement de la mathématique a subi de profonds changements dans la plupart des pays développés. Parfois ce changement s'est imposé comme un rouleau compresseur, parfois le changement s'est effectué dans l'improvisation hâtive et parfois le recyclage des enseignants était plus théorique que pratique. Si les conditions n'étaient pas toujours optimales on ne peut pourtant nier qu'un immense effort a été accompli et ce à tous les niveaux, pour améliorer et moderniser cet enseignement.

Aux difficultés inhérentes à des modifications importantes du contenu des programmes, s'ajoutent les remous violents qui secouent l'environnement pédagogique de cet enseignement : lois formulées dans le ciel serein de la décimologie mais à appliquer dans la brume parsemée d'embûches, croissance agreste d'auxiliaires didactiques tels que calculatrices, rétro-projecteurs, micro-processeurs et manuels encyclopédiques dont les effets sont parfois aussi paralysants que rénovateurs. Le poids de toutes ces difficultés repose en définitive sur le responsable principal : le prof. de maths. Celui-ci navigue en solitaire pendant des milliers d'heures sur la houle de classes instables avec comme unique assistance les remarques de capitaines fixés au rivage.

Malgré tous ces inconvénients on peut dire que la rénovation de l'enseignement de la mathématique se solde par un bilan positif.

Jadis le prof. de maths. enseignait la même matière de la même manière que l'avait faite ses prédécesseurs, directeurs et inspecteurs. Il se cantonnait dans un monde douillet protégé par des cloisons de certitudes. La tâche des inspecteurs était tout aussi commode. Par rapport à un cadre traditionnel bien établi, l'inspecteur pouvait facilement juger si le néophyte ruant dans les brancards le faisait par excès de zèle ou par sottise.

La mathématique moderne a balayé toutes ces belles certitudes.

"Order, counter-order, disorder" disent les britanniques. A première vue la mathématique moderne a eu le même effet. La remise en question permanente des programmes a sûrement des effets chaotiques. Le mal est pourtant moins grand qu'il ne paraît à première vue. En effet, dans nos pays occidentaux ces bouleversements se sont souvent produits dans des systèmes traditionnellement paralysés par la conjonction d'un centralisme jacobin et d'un hiérarchisme jésuitique. Libéré de ces contraintes, créativité et spontanéité ont hérité des ailes vigoureusement rajoutées.

La situation particulière du prof. de maths. s'est également modifiée. Jadis il trônait sur un piédestal, auréolé d'une science prestigieuse et immuable, inaccessible aux cancre ou êtres bornés. En descendant dans le marais des inconcues didactiques, le prof. de maths. s'est retrouvé à maintes occasions dans la peau de l'apprenti, composée d'incertitude et d'humilité. Il a du s'asseoir et travailler patiemment à dénouer les noeuds mathématiques, embrouillés par la réforme perpétuelle.

Tous ces effets sont incontestablement positifs. Les décennies écoulées ont mis en lumière combien l'enseignement traditionnel de la mathématique était sclérosé et handicapé par la coagulation historique. Au cours du développement de la mathématique à travers les siècles, on s'est engagé dans des impasses, on a fait de grands détours, on s'est embrouillé dans des situations compliquées. Dans l'enseignement traditionnel, on oblige bien souvent l'élève à parcourir des itinéraires similaires. Cela évoque les candidats-officiers de la marine militaire, obligés de s'exercer pendant une période démesurée à escalader les mâts d'un superbe voilier au lieu de s'approfondir dans les problèmes de l'asdic, du radar ou de la cybernétique.

Une boutade prétend que l'on qualifie d'abstrait ce que l'on n'a pas encore bien compris. Dans l'enseignement de la mathématique cette boutade est une vérité première. Cet enseignement se propose précisément de vaincre l'obstacle et de rendre l'abstrait opérationnel, en d'autres mots de rendre l'abstrait, concret. En disséquant pour ainsi dire la matière, la mathématique moderne rend l'abstraction beaucoup plus accessible. Cet immense avantage n'est pourtant pas reconnu par tout le monde. Ainsi on voit des défenseurs de la didactique traditionnelle développer une contre-offensive dans deux directions principales.

La première de ces directions est la tendance que l'on pourrait appeler la tendance mystère-révélation. Dans cette direction le professeur est une sorte de grand-prêtre et les élèves sont ses disciples dociles mais bien sûr, ignorants. La vérité mathématique étant tellement compliquée, on renonce à en dévoiler les vérités premières aux disciples. Le grand-prêtre dirige les travaux de ses disciples et, ô miracle, tous ces travaux convergent vers les vérités révélées. Certains protagonistes de cette tendance en sont même à construire des systèmes d'axiomes tellement compliqués que seul le grand-prêtre a le droit de contempler ces mirifiques constructions. Par bribes, on dévoile la périphérie des vérités premières. Une telle pédagogie est faite pour décourager deux sortes d'élèves. Primo les élèves doués et critiques. Après quelques désillusions, ces élèves renoncent à pousser plus loin, les voies tortueuses les menant généralement à des hérésies coupables. Secundo il y a les élèves peu doués. Balancés entre les démonstrations majestueuses de thèses évidentes et l'application de recettes magiques invoquées au moment opportun, ceux-ci s'inclinent devant le Grand Mystère et emportent pour le restant de leurs jours le Grand Regret de ne pas posséder la bosse requise. Seule la catégorie des élèves débrouillards et peu compliqués émerge du marais. Elle applique tant bien que mal les recettes et s'évertue à satisfaire les caprices du grand-prêtre.

Une seconde direction a l'apparence plus aimable. C'est la tendance bricolage-découverte. Souvent elle se protège de la critique en prétendant placer l'élève au centre des préoccupations, tout en donnant à l'adolescent carte-blanche. Pour les enseignants familiarisés avec des classes souvent mal insonorisées et contenant parfois des dizaines d'élèves l'aspect farce de l'affirmation précédente n'est plus à démontrer. Pourtant, certains prétendent pouvoir jouer le jeu. Le jeu consiste à "découvrir" la mathématique qui semble cachée dans la nature et dans les problèmes "concrets".

Cette façon de voir la mathématique a des racines historiques. Au 16ème et 17ème siècles, éblouis par le caractère prophétique des calculs dans les domaines de la navigation et de l'astronomie et ayant à juste titre rejeté la tyrannie de certains auteurs anciens, des chercheurs ont pu croire découvrir les lois de la mathématique comme on découvre des phénomènes naturels à l'aide du microscope ou du télescope. Cette opinion sous-estime le caractère inventif et humain de l'activité mathématique. Le fait que les défis lancés par la recherche dans une multitude de sciences ont grandement stimulé le progrès mathématique et continuent à le stimuler, ne peut pas nous rendre aveugles de faits évidents. Il est clair que nos élèves ne sont pas des mini-Gauss ou des mini-Pascal. Prétendre compresser ne fût ce qu'une infime partie de siècles de recherches, effectuées par une pléiade d'illustres savants en quelques centaines de séances de recherches collectives par des enfants, est chimérique. Les victimes d'une telle stratégie sont bien entendu les élèves moyennement ou faiblement doués. Si la stratégie est poussée à sa conclusion logique, ces élèves disparaissent dans les trappes pernicieuses de la sélection.

La rénovation par la mathématique moderne n'a pourtant pas l'assentiment général. Il convient de s'arrêter aux critiques les plus fréquentes.

Une première critique concerne le caractère souvent ambitieux des programmes rénovés. Cette critique est, à mon avis, justifiée. Toutefois, le poids de ces prétentions exagérées pèse moins sur l'élève qu'on ne pourrait le croire à première vue. Entre les décisions bureaucratiques et l'élève, il y a toujours le professeur. Celui-ci supporte par la nature des faits la charge principale des décisions discutables. Ayant essayé d'appliquer à la lettre certains objectifs, il est le mieux placé pour en mesurer le caractère parfois utopique. Il lui reste alors à maudire la perte de temps, mais en général il sera parfaitement capable de s'adapter et de protéger ses élèves tout en réalisant ce qui est réalisable.

Une seconde critique concerne le formalisme de la mathématique moderne. Poursuivis par le rouleau-compresseur de la rénovation, certains auteurs ont publié des manuels destinés au secondaire mais surchargés de signes cabalistiques. Dans ces manuels on sent la transcription hâtive de cours d'université. Il faut avouer que dans certains milieux universitaires, la cabale scientifique est pratiquée avec une complaisance manifeste. Ici aussi le professeur et le temps ont un effet amortissant. Cette seconde critique doit pourtant être maniée avec prudence. Un certain journalisme est inévitable. Il y a un effet d'unification qui fait de la mathématique presque une langue internationale. Cette évolution est bien appréciée au sein des E.E. Ce n'est pas tout. Comme F. Klein le faisait remarquer : "l'on ne doit pas sous-estimer l'avantage qu'un journalisme bien adapté apporte aux recherches ultérieures, en ce qu'il devance pour ainsi dire la pensée".

Une troisième critique concerne les paradis perdus. Parfois on plaisante en comparant le Programme à l'hydre antique. Quand on lui coupe une tête il lui en repousse deux nouvelles. Ce n'est vrai que partiellement. Certaines têtes ont vraiment disparu. Il se peut que le professeur regrette certaines têtes. Il se peut qu'il estime l'étude de certaines têtes utile pour l'avenir de ses élèves. Pour au-

tant qu'il puisse échapper à l'inexorable avance du calendrier il peut entraîner ses élèves à l'intérieur du cabinet des curiosités et leur montrer ce qu'il y avait d'intéressant à ces têtes. Malheureusement le professeur n'est pas un magicien. Il ne peut arrêter la progression du calendrier. Les plaintes de certains capitaines fixés au rivage, parfois parents d'élèves, parfois professeurs d'université, sont souvent inutiles et mal adressées.

Une quatrième critique est la plus importante. La rénovation par la mathématique moderne s'est faite dans l'absence d'un "feedback" véritable. Ici l'on touche du doigt une des faiblesses de l'enseignement dans nos pays. A l'exception peut-être de la Suisse, l'organisation du "feedback" est généralement défectueuse pour la simple raison que l'apport des responsables principaux est ordinairement réduit à la portion symbolique, même dans les cas où la décentralisation est poussée jusqu'aux Länder ou aux régions. Ce vice fondamental ne peut être évité que par un changement radical d'une mentalité. Rien n'étant plus difficile que la modification d'une mentalité, il faudra continuer à s'adapter à cette situation de fait.

La dernière critique à examiner concerne l'aliénation. Pour les nouvelles générations d'élèves le renouvellement de l'enseignement de la mathématique n'est pas perçu comme tel. Toute autre est la perception par les collègues, professeurs non-mathématiciens. Rester up-to-date est déjà un tour de force dans sa propre spécialité. Que dire d'une adaptation à une discipline "étrangère", servante des sciences assurément, mais qui se met à parler un autre langage et à réagir de façon nouvelle ! Il est indéniable qu'un fossé se creuse entre la mathématique des élèves et la mathématique de leurs professeurs non-mathématiciens. Ces derniers ont droit à nos égards et je crois qu'il est du devoir des profs. de maths. de faire une tentative pour combler tant soit peu ce fossé grandissant.

Les collègues non-mathématiciens ont le droit de se poser la question : "comment la mathématique moderne parvient-elle à rendre l'abstrait concret ?" Cet aspect didactique est très important, car il explique la différence dans la manière d'approcher les problèmes. Différence à constater entre les élèves des années 80 par rapport à leurs prédécesseurs des années 60.

Je me propose de répondre partiellement à des questions de ce genre. Il est possible d'éclairer une partie fondamentale de l'enseignement de la mathématique des E.E. en soulignant l'aspect moderne de la didactique. Dans quelques articles je tenterai de combler un peu le fossé. Il n'est pas question de sortir du cadre des E.E. Celles-ci forment un merveilleux laboratoire, non seulement par rapport à ce qui touche l'enseignement des langues mais également pour des disciplines aussi peu littéraires que la mathématique. Un obstacle majeur existe dans le fait que l'échange d'information mathématique demande toujours un gros effort du lecteur non-spécialisé. Je m'en excuse d'avance et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour concilier rigueur et commodité.

Paul Nijns
(Mol)

IL PROBLEMA DEI CONTENUTI NELLA PROGRAMMAZIONE DIDATTICA

Nel numero 81 di questa rivista avevamo cercato di commentare alcuni aspetti, a nostro avviso paradigmatici, del programma di italiano per la scuola elementare. Quelle osservazioni intendevano puntualizzare, da un lato, caratteristiche e vantaggi dell'impianto metodologico (la programmazione curricolare) e sottolineare, dall'altro, l'importanza di alcuni requisiti di ordine operativo che soli consentono speranze di successo (collegialità degli interventi, autocorrettività del sistema, pubblicità degli obiettivi).

Restava in secondo piano il problema dei contenuti al quale venivano dedicate alcune righe che raccomandavano l'**esemplarità** delle unità didattiche e si offrivano alcune indicazioni sul "dove" cercarli.

Se la difficoltà di tale ricerca non ha bisogno di essere ricordata, la scelta tra i diversi contenuti possibili, rimandando direttamente alle differenti visioni del mondo dei singoli educatori ed istituzioni, risulta estremamente delicata. D'altro canto non vi sono alternative. Ciò per dire che, ovviamente, di quanto segue è responsabile solo l'autore, anche se i semplici accorgimenti che si suggeriscono possono forse interessare chi legge. Impiegandoli con un minimo di fantasia si dovrebbe poter evitare non solo di dettare, in pieno inverno, "Il risveglio della primavera" e continuare il giorno dopo ed implacabilmente con il tema "Una giornata al mare", ma riuscire ad armonizzare e legare in misura sufficiente i singoli contenuti delle unità didattiche.

La prima mossa, dunque, consiste nell'assumere senza riserve quello che, con un'abusata espressione, molti chiamano il "vissuto del bambino" e privilegiarne, a seconda del ciclo, un punto di vista più o meno piagetianamente decentrato. La seconda è un'operazione di analisi di tipo riduttivo allo scopo di trovare parti o molecole di quel vissuto sufficientemente ampie da consentire efficaci problematizzazioni e altrettanto circoscritte da essere produttive. La terza mossa impone di distribuire l'argomento prescelto sull'asse spaziale e temporale. Per il primo ciclo, la scelta è caduta su "La mia giornata" che ci pare consenta sviluppi interessanti. La sua distribuzione sull'asse spaziale è stata "... a casa", "... a scuola", "...con gli amici", "...con gli altri".. Su quello del tempo ci sono sembrate abbastanza evocative le specificazioni "...domani", "...nella pancia della mamma" e "...da grande" le quali coprono il passato ed il futuro apprezzabile da un bambino di 7/8 anni.

Il quarto e penultimo passo suggerisce di scrivere, abbandonando ogni atteggiamento eccessivamente autocritico, tutti gli argomenti che, pensando ad esempio a "La mia giornata (del bambino) a scuola", vengano ritenuti a qualche titolo interessanti. Solo in ultima istanza si dovrà procedere ad una cernita e calibratura dei contenuti emersi in relazione alla conoscenza della classe e dei suoi interessi. Negli esempi che seguono, spazio e tempo sono stati tenuti "separati" nelle

sequenze per il primo ciclo ad evitare eccessive complicazioni.

Prima di concludere merita ancora ribadire che quanto segue è solo uno degli sviluppi possibili ma che, a parte le personali preferenze, ha cercato di conseguire un minimo di coerenza e logicità nei temi affrontati a tutto sperabile vantaggio della riflessione infantile.

A. Marchesini
Karlsruhe.

Primo ciclo		1. La mia giornata	
1.1 "... a casa"	1.2 "... a scuola"	1.3 "...con gli amici"	1.4 ...con gli altri"
1.1.1 "Ma questo non mi piace !"	1.2.1 "Imparo a conoscermi"	1.3.1. "Giochiamo a giocare"	1.4.1 "D'accordo come il cane e il gatto"
1.1.2 "Dopo avere ben mangiato hai i denti infin lavato ?"	1.2.2 "Chi fa da sé non fa per tre"	1.3.2 "Domani è il mio compleanno; ho invitato degli amici"	1.4.2 "Ai giardini pubblici..."
1.1.3 "In casa aiuto anch'io"			1.4.3 "Natale s'avvicina : esprimo un desiderio"
1.1.4 "La mattina a colazione..."			1.4.4 A fare la spesa
1.1.5 "Ho sognato che..."			
1.5 "... domani"	1.6 "... nella pancia della mamma"	1.7 "... da grande"	
1.5.1 "Occhio al calendario !"	1.6.1 "Mangiare senza forchetta e coltello !"	1.7.1 "Da grande voglio fare il..."	
1.5.2 "Ancora due mesi e poi sarò al mare !"	1.6.2 "E sapevo già nuotare !"		

Secondo ciclo		
2. Gli adulti ed io		
oggi		
2.1 al lavoro	2.2 in casa	2.3 durante il tempo libero
2.1.1 Il mio babbo fa il.	2.2.1 Alla televisione : "Tutti zitti, parla lei !"	2.3.1 "Quest'anno vinciamo il campionato."
2.1.2 Chi lavora e chi no	2.2.2 "Non disturbare, babbo è nervoso"	2.3.2 "Mamma e babbo fanno il jogging : ci vado anch'io".
2.1.3 Lavori vecchi e nuovi	2.2.3 "Con me non gioca mai nessuno !"	2.3.3 La mia ricetta preferita
al tempo dei nonni		
2.1.4 "Ai miei tempi, pane e basta".	2.2.4 Il lavoro delle nonne	2.3.4 "La domenica si giocava a briscola e a bocce".
2.1.5 Attrezzi e mestieri	2.2.5 C'era una volta...	
2.1.6 "Altro che otto ore, dall'alba al tramonto si lavorava !"	2.2.6 "Nonno era il primo ad essere servito a tavola".	
in futuro		
2.1.7 "Il mio nuovo maestro è un calcolatore elettronico con un faccione così".	2.2.7 "Mamma teleconversa con un'amica lontana".	2.3.5 "Vado in vacanza sulla Luna".
2.4. con gli altri		

- 2.4.1. "In autobus"
 2.4.2. "Accidenti, che botta !" (Un incidente con la bicicletta)
 2.4.3. "Ho perso la cartella". (All'ufficio oggetti smarriti)
 2.4.4. "Devo spedire una raccomandata". (Sull'organizzazione del servizio postale)
 2.4.5. "Un goal... fuori posto" (Un incidente di gioco)
 2.4.6. "Allora va bene !!" (Animali in gabbia e in libertà)
 2.4.7. "Io so andare in bicicletta". (Sull'educazione stradale)
 2.4.8. "Tempo di Coca-Cola !!" (Sulla pubblicità)
 2.4.9. "Ho adottato un nonno/a". (Sui rapporti con gli anziani)

OBSERVATIONS ON THE REFORMED PHILOSOPHY SYLLABUS

or :

A DIALOGUE BETWEEN HYLAS AND PHILONOUS

PHIL : Greetings, Hylas ! What have you been doing these last days, that you appear in such haste and so ill at ease ?

HYL : Philonous my good friend ! I have just returned from a sojourn in Munich. But tell me pray, whilst I catch my breath, what is it that moves you in my direction with such grim determination ?

PHIL : Can you not guess ? I am called to a meeting of the School Senate of course. Even we philosophers are payed for these routine matters, and I really should attend this time – do you remember what happened last term ?

HYL : You mean when our last discussion caused you to miss the train...

PHIL : ... and I arrived two hours after the decisions had been made, very much to my horror and the detriment of the Schola Europaea in general.

HYL : I remember indeed.

PHIL : And now I am determined never again to be so waylaid, particularly by you, dear friend ! Nowadays I dare not even be late for lunch, for my wife...

HYL : ... is not an enemy of punctuality, particularly yours, if I remember correctly.

PHIL : You remember well, Hylas, and I see that you have not lost your sense of humour : all my best pupils were blessed with that gift.

HYL : And your wife...?

PHIL : Now you go too far ! Tell me, how goes it with our fellow philosophers in Munich ?

HYL : Alas, there the temptation to break your resolve is very great, for I cannot answer that question but a length, and to do so would be to waylay you once again.

PHIL : Come now, take all the time you need. I see from your grave features that this matter is of considerable importance, even more important than the School Senate. I am content to listen a while longer, since whatever contributions I make in the Senate are dismissed as idle or perverse. Indeed they are altogether happier without me.

HYL : Then prepare yourself my friend. The philosophy teachers in Munich are in such a state of darkness and confusion that I felt it irresponsible of me to leave them so.

PHIL : But how can this be, Hylas ? Are they not colleagues of ours, specialists in the Schola Europaea ? Can it be that they have not yet turned their heads to the light ?

HYL : It would seem not, for Munich is the image of our famous mentor's cavern, where all are condemned to perceive a world of shadows, and none may turn their heads towards enlightenment.

PHIL : Tell me how this can possibly be.

HYL : As you know, I was given the task of bringing them the contents of our newly reformed school syllabus, but sheer delusion prevented our colleagues from agreeing on certain points contained therein; in particular, that the study of anthropology with psychology be essential to philosophical education. Furthermore, they even complained that no-one had invited them to send a representative to our preliminary discussions of the same syllabus.

PHIL : But you know, Hylas, that their second complaint is well-founded; and I must admit, on reflection, that their first might also be substantiated.

HYL : You mean you would agree that such studies as anthropology with psychology are not essential to the study of philosophy ? I fear you must explain yourself very clearly here, respected colleague.

PHIL : For a moment I thought you might be putting your old teacher to the test. But that is yet another sign of a fine pupil, so I must give you your due and answer thus : it all depends what is meant by "philosophy".

HYL : If that answer be my due, then pardon me, but I must have been an exceedingly bad pupil ! Please continue.

PHIL : Good or bad, we are both pupils of the great Aristotle, and therefore neither of us would deny the fact that philosophy either is or is not philosophy.

HYL : I agree.

PHIL : Good. Then you must also agree that philosophy cannot both be philosophy and not philosophy ?

HYL : Indeed. That is a well-tested inference.

PHIL : So I ask you plainly, can philosophy be philosophy and anthropology ? Answer directly.

HYL : No indeed. Anthropology is anthropology, and not philosophy, by our argument.

PHIL : And does our argument allow us to speak of psychology in the same way ?

HYL : It certainly does. Psychology is not philosophy, but psychology. But may I remind you...

PHIL : ... Just a moment; allow me first to pose the question which you must now answer. Why are anthropology with psychology being studied as philosophy, when clearly they are not philosophy ?

HYL : But this is silly, Philonous. You know as well as I that such analytic arguments as the one we are now using are totally uninformative about the nature of the experienced world. That is why I wished to interrupt you. Now my answer to your question is this : anthropology with psychology is being included in the new school syllabus, because they are considered to be **parts** of philosophy, and not alternative subjects.

V. BERICHTE DER DIREKTOREN

VI. B-PUNKTE

1. Kriterien für die Anpassung des von den Eltern der Schüler zu entrichtenden Schulgelds
2. Ausdehnung des Förderunterrichts
3. Schaffung von Planstellen für Bibliothekare
4. Ernennung des Vertreters des Obersten Rates (¹)
5. Ernennung der Direktoren (¹)
6. Entschließung des Europäischen Parlaments zu den Europäischen Schulen (¹)
7. Zulassung von Kindern des beim NET-Projekt beschäftigten Personals zur Europäischen Schule München (¹)
8. Aufgaben der Inspektoren (¹)
9. Probleme im Zusammenhang mit der rückläufigen Schülerzahl
10. Vereinheitlichung der Dienstzeiten der Grundschullehrer
11. Bericht des Rechnungshofes über das Haushaltsjahr 1981
12. a) Dienstreisekosten des Lehrpersonals
b) Aufenthalts- und Reisekosten der Mitglieder des Obersten Rates und der Vorbereitungsausschüsse
c) Vergütung für die Mitglieder der Prüfungsausschüsse der Europäischen Abiturprüfung

VII. PROBLEME DES PERSONALAUSSCHUSSES

VIII. PROBLEME DER ELTERNVEREINIGUNGEN

IX. VERSCHIEDENES

X. ZEITPUNKT UND ORT DER NÄCHSTEN SITZUNG

(¹) Mit nichterweitertem Teilnehmerkreis zu prüfen.

PRELIMINARY DRAFT AGENDA OF THE MEETING OF THE BOARD OF GOVERNORS (8 and 9 December 1983)

I. ADOPTION OF THE AGENDA

II.

- a) Approval of the minutes of the enlarged meeting held on 19 and 20 May 1983
- b) Approval of the minutes of the non-enlarged meeting held on 19 and 20 May 1983 (¹)

III. A-ITEMS

1. Addition to the mathematics syllabus for the 6th and 7th years of the secondary section
2. Physics syllabus for the 6th and 7th years of the secondary section
3. Chemistry syllabus for the 6th and 7th years of the secondary section
4. Biology and natural science syllabus for the 6th and 7th years of the secondary section
5. Music syllabus for the primary section
6. Physical education syllabus for the primary section
7. Irish Language III syllabus
8. Organization of the 1984 Baccalaureate
9. Choice of the 2nd and 3rd foreign languages in the 6th and 7th years
10. Appointment of three members of the Board of Inspectors
11. Salary of a kindergarten teacher teaching in the primary section
12. Closure of the accounts of the European School, Culham for the financial year 1982
13. Use of the EUA in the European Schools' budgets
14. Additional appropriations for the financial year 1983
15. Amendments to Articles 18 and 31 of the Regulations for Members of the Teaching Staff

IV. REPORTS OF THE CHAIRMEN OF THE BOARDS OF INSPECTORS

- a) for the primary and kindergarten sections
- b) for the secondary section

(¹) To be examined at the non-enlarged meeting

V. REPORTS OF THE HEADS

VI. B ITEMS

1. Criteria for varying school fees payable by parents
2. Extension of remedial teaching
3. New librarian posts
4. Appointment of the Representative of the Board of Governors (¹)
5. Appointment of Heads (¹)
6. Resolution of the European Parliament on the European Schools (¹)
7. Admission to the European School, Munich of the children of staff employed on the NET project (¹)
8. Duties of the Inspectors (¹)
9. Problems associated with the fall in the number of pupils
10. Alignment of timetables in the primary section
11. Report of the Court of Auditors relating to the 1981 financial year
12. a) Mission expenses for members of the teaching staff
b) Travel and subsistence expenses for members of the Board of Governors and of the Preparatory Committees
c) Allowance paid to members of the Examining Boards of the European Baccalaureate

VII. STAFF COMMITTEE'S PROBLEMS

VIII. PARENTS' ASSOCIATIONS' PROBLEMS

IX. OTHER BUSINESS

X. DATE AND VENUE OF THE NEXT MEETING

(¹) To be examined at the non-enlarged meeting

AVANT-PROJET D'ORDRE DU JOUR DE LA REUNION DU CONSEIL SUPERIEUR (8 et 9 décembre 1983)

I. FIXATION DE L'ORDRE DU JOUR

II.

- a) Approbation du compte rendu de la réunion élargie des 19 et 20 mai 1983.
- b) Approbation du compte rendu de la réunion non élargie des 19 et 20 mai 1983. (¹)

III. POINTS A

1. Complément au programme de mathématique des 6ème et 7ème années de l'école secondaire.
2. Programme de physique des 6ème et 7ème années de l'école secondaire.
3. Programme de chimie des 6ème et 7ème années de l'école secondaire.
4. Programme de biologie et de sciences de la nature des 6ème et 7ème années de l'école secondaire.
5. Programme de musique de l'école primaire.
6. Programme d'éducation physique de l'école primaire.
7. Programme d'Irlandais langue III.
8. Organisation du Baccalauréat 1984.
9. Choix des 2ème et 3ème langues étrangères en 6ème et 7ème années.
10. Nomination de trois membres du Conseil d'inspection.
11. Rémunération d'une institutrice maternelle exerçant ses fonctions à l'école primaire.
12. Clôture des comptes de l'Ecole européenne de Culham pour l'exercice 1982.
13. Utilisation de l'e.c.u. dans les budgets des Ecoles européennes.
14. Crédits supplémentaires pour l'exercice 1983.
15. Modification des articles 18 et 31 du Statut du personnel enseignant.

IV. RAPPORTS DES PRESIDENTS DES CONSEILS D'INSPECTION

- a) des cycles primaire et maternel
- b) du cycle secondaire

(¹) A examiner dans le cadre de la réunion non élargie.

V. RAPPORTS DES DIRECTEURS

VI. POINTS B

1. Critères de variation de la contribution scolaire des parents d'élèves.
2. Extension du "remedial teaching".
3. Création de postes de bibliothécaires.
4. Nomination du Représentant du Conseil supérieur. (¹)
5. Nomination des Directeurs. (¹)
6. Résolution du Parlement européen sur les Ecoles européennes. (¹)
7. Admission à l'Ecole européenne de Munich des enfants du personnel du projet N.E.T. (¹)
8. Tâches des Inspecteurs. (¹)
9. Problèmes liés à la diminution du nombre d'élèves.
10. Harmonisation des horaires à l'école primaire.
11. Rapport de la Cour des Comptes relatif à l'exercice 1981.
12. a) Frais de mission des membres du personnel enseignant.
b) Frais de séjour et de voyage des membres du Conseil supérieur et des Comités préparatoires.
c) Indemnité versée aux membres des Jurys du Baccalauréat européen.

VII. PROBLEMES DU COMITE DU PERSONNEL

VIII. PROBLEMES DES ASSOCIATIONS DE PARENTS D'ELEVES

IX. DIVERS

X. DATE ET LIEU DE LA PROCHAINE REUNION

(¹) A examiner dans le cadre de la réunion non élargie.

SITZUNGEN DER INSPEKTIONSAUSSCHÜSSE (25., 26. und 27. Oktober 1983)

Die Sitzungen der Inspektionsausschüsse fanden in Brüssel vom 25. bis 27. Oktober 1983 statt.

- 25. Oktober: Sitzung des Inspektionsausschusses für den Primarbereich;
- 26. Oktober: Gemeinsame Sitzung der Inspektionsausschüsse für den Primar- und Sekundarbereich;
- 27. Oktober: Sitzung des Inspektionsausschusses für den Sekundarbereich.

Ohne in die Einzelheiten der zahlreichen behandelten Fragen zu gehen, sind wir der Ansicht, daß es von Nutzen ist, einige Angaben über die Hauptprobleme, die die Inspektionsausschüsse geprüft haben, zu machen.

a) Lehrpläne

Der Inspektionsausschuß für den Sekundarbereich schlägt dem Obersten Rat vor, einen Lehrplan für den Irischunterricht, Sprache III, zu genehmigen.

Der Inspektionsausschuß für den Primarbereich schlägt dem Obersten Rat vor, einen Lehrplan für Leibeserziehung und Leitlinien für den Musikunterricht zu genehmigen. Er hat die zuständige Arbeitsgruppe beauftragt, im Rahmen der verfügbaren Mittel die Fortbildung der mit diesem Unterricht betrauten Grundschullehrer sicherzustellen.

b) Ausdehnung des Förderunterrichts

In Anbetracht des festgestellten Erfolgs des Förderunterrichts an der Europäischen Schule Brüssel I ist der Pädagogische Ausschuß der Meinung, daß der Zeitpunkt für die Ausdehnung dieses Unterrichts auf die anderen acht Europäischen Schulen gekommen ist.

Auf der Grundlage der Arbeiten der mit der Untersuchung dieser Frage beauftragten Gruppe hat er einen klaren und konkreten Vorschlag zur Einrichtung des Förderunterrichts an allen Europäischen Schulen festgelegt.

Dieser Vorschlag wird dem Obersten Rat auf seiner Sitzung im Dezember 1983 unterbreitet werden.

c) Kindergarten

Der Inspektionsausschuß hat eine in Einzelheiten gehende und klare Arbeitsunterlage genehmigt, die die Grundzüge der Tätigkeiten im Kindergarten festlegt. Dieser Entwurf wird dem Obersten Rat auf seiner Sitzung im Dezember 1983 unterbreitet werden.

d) Stellenschaffungen für Bibliothekare

Die Inspektionsausschüsse vertreten die Meinung, daß angesichts der pädagogischen Erfordernisse und des Entwicklungsstadiums der Europäischen Schulen die Anwesenheit eines Bibliothekars-Dokumentalisten in jeder von ihnen unerlässlich ist. Sie haben beschlossen, dem Obersten Rat erneut einen Antrag in diesem Sinne vorzulegen. Sie wünschen, daß wenigstens eine Halbtagsstelle in den Europäischen Schulen, die noch nicht über die Dienste eines Bibliothekars verfügen, geschaffen wird.

e) Zahl der Unterrichtsstunden in der 7. Klasse

Nach den vom Obersten Rat festgelegten Kriterien finden die Stundenplankürzungen und Zusammenlegungen von Klassen mit weniger als 5 Schülern nicht für die 7. Klasse Anwendung. Im Rahmen des Systems der Stundenguthaben für die 6. und 7. Klasse ist diese Ausnahmeregelung nicht mehr gerechtfertigt. Sie stellt eine Einschränkung der Flexibilität des mit der Reform eingeführten Systems dar. Wenn diese Ausnahmeregelung gestrichen wird, wäre es möglich, einen breiteren Fächer von Ergänzungsunterricht anzubieten. Deshalb schlägt der Inspektionsausschuß für den Sekundarbereich dem Obersten Rat vor, die allgemeine Ausnahmeregelung für die 7. Klasse aufzuheben und sie durch eine Maßnahme zu ersetzen, die sich nur auf den Unterricht der Muttersprache beschränkt. Auf diese Weise würden die Kriterien bezüglich der Stundenplankürzungen und Klassenzusammenlegungen auch für die 7. Klasse gelten, ausgenommen hiervon wäre nur die Muttersprache. Natürlich haben die Direktoren im Rahmen der Verwendung der Stundenguthaben immer die Möglichkeit, für die 7. Klasse die Stundenplankürzungen und Klassenzusammenlegungen nicht anzuwenden.

f) Abwicklung der Abiturprüfung 1983

Der Inspektionsausschuß für den Sekundarbereich hat sich mit den Problemen beschäftigt, die sich bei der Abwicklung der Abiturprüfung 1983 gestellt haben. Er hat eine Arbeitsgruppe eingesetzt, die sich mit diesen Problemen befassen und ihm einen Vorschlag unterbreiten soll, um den in der Vergangenheit festgestellten Schwierigkeiten abzuweichen.

g) Organisation der Abiturprüfung 1984.

Der Inspektionsausschuß für den Sekundarbereich hat den Organisationsplan der Europäischen Abiturprüfung 1984 und den Zeitplan der Prüfungen festgelegt. Dieses Dokument wird dem Obersten Rat im Dezember 1983 unterbreitet werden.

MEETINGS OF THE BOARDS OF INSPECTORS (25, 26 and 27 October 1983)

The Boards of Inspectors met in Brussels from 25 to 27 October 1983.

Meetings were held as follows :

- 25 October : Board of Inspectors (Primary)
- 26 October : Joint meeting of the Boards of Inspectors
(Primary and Secondary)
- 27 October : Board of Inspectors (Secondary)

Without going into the details of the many issues discussed, we feel that some comments on the main questions examined may be useful.

a) Syllabuses

The Board of Inspectors (Secondary) proposed that the Board of Governors approve a syllabus for the teaching of Irish as Language III. The Board of Inspectors (Primary) proposed that the Board of Governors approve a syllabus for physical education and guidelines for music teaching. It asked the working party on in-service training to provide training, within the means at its disposal, for the primary teachers responsible for the teaching of those subjects.

b) Extension of remedial teaching

Given the success of remedial teaching at the European School, Brussels I, the Teaching Committee felt that the moment had come to extend it to the other eight European Schools.

Drawing on the conclusions of the party charged with studying this matter, it approved a detailed proposal for the practical organization of remedial teaching in all the European Schools. The proposal will be submitted to the Board of Governors at its meeting in December 1983.

c) Kindergarten section

The Board of Inspectors approved a detailed paper setting out the principles of activities in the kindergarten section. The proposal will be submitted to the Board of Governors at its meeting in December 1983.

d) Establishment of librarian posts

The Boards of Inspectors felt that, taking into account educational needs and the European Schools' present stage of development, it was vital that each of

them should be provided with a librarian-documentalist. They decided to submit a new request to the Board of Governors to this effect and hoped that Schools which did not yet have a librarian would at least have a half-time post approved.

e) Number of periods taught in the seventh year

According to the criteria adopted by the Board of Governors, timetable reductions and the grouping of classes with fewer than five pupils are not applicable in the seventh year. Under the system of teaching time credits established for the sixth and seventh year classes, there is no longer any reason for this exception which is now affecting the flexibility of the system introduced by the reform. If this exception were no longer to be made, it would be possible to offer a wider choice of additional courses. For this reason, the Board of Inspectors (Secondary) proposed that the Board of Governors cancel the general exception made for the seventh year and replace it by a less sweeping measure covering Language I (mother tongue) classes only. In other words, the criteria relating to timetable reductions and grouping of classes would also apply in the seventh year, except for the teaching of Language I. Nevertheless, in the framework of teaching time credits, Heads would always have the possibility not to apply timetable reductions or grouping of classes in the 7th year.

f) Development of the 1983 Baccalaureate

The Board of Inspectors (Secondary) looked into the problems that had cropped up in connection with the holding of the 1983 Baccalaureate session. A working party was formed to examine these problems and to report back with proposals to avoid the kind of difficulty that had arisen in the past.

g) Organization of the 1984 Baccalaureate

The Board of Inspectors (Secondary) approved the plan for the organization of the 1984 Baccalaureate and the timetable for the examinations. The plan will be submitted to the Board of Governors in December 1983.

REUNIONS DES CONSEILS D'INSPECTION (25, 26 et 27 octobre 1983)

Les Conseils d'inspection se sont réunis à Bruxelles du 25 au 27 octobre 1983 :

- 25 octobre : réunion du Conseil d'inspection primaire
- 26 octobre : réunion commune des Conseils d'inspection primaire et secondaire
- 27 octobre : réunion du Conseil d'inspection secondaire

Sans entrer dans le détail des nombreuses questions qui ont été traitées, nous pensons qu'il est utile de donner quelques indications sur les principaux problèmes qui ont été examinés.

a) Programmes

Le Conseil d'inspection secondaire propose au Conseil supérieur d'approuver un programme pour l'enseignement de l'irlandais, langue III.

Le Conseil d'inspection primaire propose au Conseil supérieur d'approuver un programme d'éducation physique et des lignes directrices pour l'enseignement de la musique. Il a chargé le groupe de travail "formation continuée" d'assurer, dans la limite des moyens disponibles, la formation des instituteurs chargés d'assurer ces enseignements.

b) Extension du "remedial teaching"

Compte tenu du succès rencontré par le "remedial teaching" à l'Ecole européenne de Bruxelles I, le Comité pédagogique estime que le moment est venu d'étendre ce type d'enseignement aux huit autres Ecoles européennes.

Sur base des travaux de groupe chargé d'étudier cette question, il a arrêté un projet précis et concret d'organisation du "remedial teaching" dans toutes les Ecoles européennes. Ce projet sera soumis au Conseil supérieur au cours de sa réunion de décembre 1983.

c) Ecole maternelle

Le Conseil d'inspection a approuvé un document détaillé et précis qui formule les principes des activités à l'école maternelle. Ce projet sera soumis au Conseil supérieur au cours de sa réunion de décembre 1983.

d) Créations de postes de bibliothécaires

Les Conseils d'inspection estiment que compte tenu des nécessités pédagogiques et compte tenu du stade de développement atteint par les Ecoles

européennes, la présence d'un bibliothécaire-documentaliste est indispensable dans chacune d'elles. Ils ont décidé de présenter au Conseil supérieur une nouvelle demande en ce sens. Ils souhaitent qu'au moins un poste à mi-temps soit créé dans les Ecoles européennes qui ne bénéficient pas encore des services d'un bibliothécaire.

e) Nombre de périodes de cours en 7ème année

D'après les critères arrêtés par le Conseil supérieur, les réductions d'horaires et les groupements dans les classes de moins de cinq élèves ne s'appliquent pas en 7ème année. Dans le cadre du système de crédits d'heures établi pour les 6ème et 7ème années, cette dérogation ne se justifie plus. Elle constitue une entrave à la souplesse du système qui a été mis en place avec la réforme. Si cette dérogation était supprimée, il serait possible de créer un plus grand nombre de cours complémentaires. C'est pourquoi le Conseil d'inspection secondaire propose au Conseil supérieur d'abroger la dérogation générale prévue pour la 7ème année et de la remplacer par une mesure limitée au profit de la seule langue maternelle. Ainsi les critères relatifs aux réductions d'horaires et aux groupements de classes s'appliqueraient aussi en 7ème année sauf pour la langue maternelle. Bien entendu dans le cadre de l'utilisation des crédits d'heures, les Directeurs auraient toujours la possibilité de ne pas appliquer en 7ème année les réductions d'horaires ou les groupements de classe.

f) Déroulement du Baccalauréat 1983

Le Conseil d'inspection secondaire s'est penché sur les problèmes qui se sont posés lors du déroulement du Baccalauréat en 1983. Il a créé un groupe de travail chargé d'examiner ces problèmes et de lui soumettre des propositions ayant pour but de remédier aux difficultés constatées dans le passé.

g) Organisation du Baccalauréat 1984

Le Conseil d'inspection secondaire a arrêté le plan d'organisation du Baccalauréat européen pour 1984 et le calendrier des épreuves. Ce plan sera soumis au Conseil supérieur en décembre 1983.

VERSCHIEDENES - OTHER - DIVERS

EUROPÄISCHE REIFEPRÜFUNG 1983 EUROPEAN BACCALAUREATE 1983 BACCALAUREAT EUROPEEN 1983

Vorsitzender des Prüfungsausschusses der Reifeprüfung 1983

Chairman of the 1983 Baccalaureate

Président des Jurys du Baccalauréat 1983

Professor Dr. B.P.F. AL

Hoogleraar in de Romaanse taal en letterkunde
aan de Vrije Universiteit te Amsterdam

Zur Reifeprüfung 1983 stellten sich insgesamt 604 Schüler der Europäischen Schulen von Luxemburg, Brüssel I, Mol, Varese, Karlsruhe, Bergen, Brüssel II und Culham.

Von diesen Kandidaten bestanden 565 d.h. 93,5 %.

Für die einzelnen Schulen ergaben sich folgende Ergebnisse :

In all 604 candidates from the European Schools in Luxembourg, Brussels I, Mol, Varese, Karlsruhe, Bergen, Brussels II and Culham sat the 1983 Baccalaureate examination.

Of these 565 or 93,5 % passed.

The results by school are given below :

Au total 604 candidats des Ecoles européennes de Luxembourg, Bruxelles I, Mol, Varese, Karlsruhe, Bergen, Bruxelles II et Culham se sont présentés aux épreuves du Baccalauréat 1983.

De ces candidats, 565 ont été reçus, c'est-à-dire 93,5 %.

Voici les résultats par école :

	Zahl der Kandidaten Number of candidates Nombre de candidats	Nicht bestanden Failed Refusés	Bestanden Passed Reçus
Luxembourg	109	2	107 = 98,2 %
Bruxelles I	170	11	159 = 93,5 %
Mol	65	6	59 = 90,8 %
Varese	101	15	86 = 85,1 %
Karlsruhe	37	2	35 = 94,6 %
Bergen	32	2	30 = 93,8 %
Bruxelles II	75	1	74 = 98,7 %
Culham	15	-	15 = 100,0 %
	604	39	565 = 93,5 %

BESTANDEN - PASSED - CANDIDATS REÇUS

LUXEMBOURG

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	TOTAL
LG	-	2 (2)	-	1 (1)	5 (5)	1 (2)	9 (10)
LL	1 (1)	5 (5)	3 (3)	8 (8)	3 (3)	5 (5)	25 (25)
LM	-	1 (1)	3 (3)	5 (5)	2 (2)	1 (1)	12 (12)
Mod.	2 (2)	15 (15)	3 (3)	10 (10)	5 (5)	3 (3)	38 (38)
Ec.	-	9 (9)	-	8 (9)	5 (5)	1 (1)	23 (24)
	3 (3)	32 (32)	9 (9)	32 (33)	20 (20)	11 (12)	107 (109)

BRUXELLES I

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	TOTAL
LG	-	-	-	3 (3)	4 (4)	-	7 (7)
LL	3 (3)	7 (7)	2 (2)	11 (11)	19 (19)	4 (4)	46 (46)
LM	1 (1)	1 (1)	1 (1)	3 (3)	1 (1)	2 (2)	9 (9)
Mod.	6 (6)	5 (7)	8 (8)	11 (11)	8 (8)	8 (9)	46 (49)
Ec.	2 (2)	13 (14)	3 (3)	11 (11)	12 (17)	10 (12)	51 (59)
	12 (12)	26 (29)	14 (14)	39 (39)	44 (49)	24 (27)	159 (170)

MOL

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	TOTAL
LG	-	-	-	2 (2)	-	-	2 (2)
LL	-	6 (7)	-	3 (3)	1 (1)	3 (3)	13 (14)
LM	-	-	-	2 (2)	-	2 (2)	4 (4)
Mod.	-	13 (13)	-	8 (9)	3 (5)	6 (6)	30 (33)
Ec.	-	7 (9)	-	-	-	3 (3)	10 (12)
	-	26 (29)	-	15 (16)	4 (6)	14 (14)	59 (65)

VARESE

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	TOTAL
LG	-	-	-	- (1)	8 (8)	-	8 (9)
LL	-	13 (13)	-	3 (5)	10 (14)	- (1)	26 (33)
LM	-	2 (2)	-	2 (2)	3 (3)	1 (1)	8 (8)
Mod.	-	8 (8)	-	5 (5)	13 (14)	6 (7)	32 (34)
Ec.	-	2 (4)	-	2 (2)	6 (7)	2 (4)	12 (17)
	-	25 (27)	-	12 (15)	40 (46)	9 (13)	86 (101)

()Kandidaten - Candidates - Candidats

KARLSRUHE

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	TOTAL
LG	-	-	-	-	-	-	-
LL	-	6 (6)	-	3 (3)	-	3 (3)	12 (12)
LM	-	2 (2)	-	5 (5)	2 (2)	-	9 (9)
Mod.	-	7 (7)	-	5 (7)	2 (2)	-	14 (16)
Ec.	-	-	-	-	-	-	-
	-	15 (15)	-	13 (15)	4 (4)	3 (3)	35 (37)

BERGEN

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	TOTAL
LG	-	-	-	-	-	-	-
LL	-	6 (6)	1 (1)	-	- (1)	1 (1)	8 (9)
LM	-	2 (2)	3 (3)	1 (1)	-	2 (2)	8 (8)
Mod.	-	3 (3)	2 (2)	5 (5)	1 (1)	3 (4)	14 (15)
Ec.	-	-	-	-	-	-	-
	-	11 (11)	6 (6)	6 (6)	1 (2)	6 (7)	30 (32)

BRUXELLES II

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	TOTAL
LG	-	-	-	-	-	-	-
LL	-	6 (6)	5 (5)	4 (4)	8 (8)	2 (2)	25 (25)
LM	-	2 (2)	6 (6)	3 (3)	4 (4)	6 (6)	21 (21)
Mod.	-	12 (13)	2 (2)	4 (4)	8 (8)	2 (2)	28 (29)
Ec.	-	-	-	-	-	-	-
	-	20 (21)	13 (13)	11 (11)	20 (20)	10 (10)	74 (75)

CULHAM

	DA	DE	EN	FR	IT	NL	TOTAL
LG	-	-	-	-	-	-	-
LL	-	2 (2)	-	-	1 (1)	-	3 (3)
LM	-	-	-	-	-	-	-
Mod.	-	1 (1)	6 (6)	2 (2)	-	-	9 (9)
Ec.	-	1 (1)	2 (2)	-	-	-	3 (3)
	-	4 (4)	8 (8)	2 (2)	1 (1)	-	15 (15)

TOTAL 15 (15) 159 (168) 50 (50) 130 (137) 134 (148) 77 (86) 565 (604)

() Kandidaten - Candidates - Candidats

**EUROPÄISCHE REIFEPRÜFUNG
EUROPEAN BACCALAUREATE
BACCALAUREAT EUROPEEN**

Promotion	Jahrgang	'59	'60	'61	'62	'63	'64	'65	'66	'67	'68	'69	'70	'71	'72	'73	'74	'75	'76	'77	'78	'79	'80	'81	'82	'83	TOTAL
Luxembourg	23	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1.429
Bruxelles I	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2.173
Mol	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	605
Varese	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1.046
Karlsruhe	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	350
Bergen	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	205
Bruxelles II	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	134
Culham	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	23
	23	26	17	18	33	65	87	98	134	160	178	180	215	193	253	274	283	341	341	341	423	458	517	511	572	565	5.965

PERSONALIA

HERR DIEBEL FEIERT SEINEN 80. GEBURTSTAG

Herr Rudolf Diebel, Mitglied des Inspektionsausschusses der Europäischen Schulen als Vertreter der Bundesrepublik Deutschland von 1963 bis 1973, feierte am 5. September 1983 seinen 80. Geburtstag.

Herr Diebel hinterließ bei den Europäischen Schulen die Erinnerung an einen Mann mit umfangreicher Fachkenntnis im Grundschulbereich. Während er eine bedeutsame Aufgabe beim Verwaltungspräsidenten in Braunschweig erfüllte, nahm er gleichzeitig seine Tätigkeit bei unseren Schulen wahr.

Sein Engagement für die europäische Jugend und seine Höflichkeit sind im Gedächtnis all' jener verankert, die ihn zu kennen das Glück hatten.

Der Redaktionsausschuß der Pädagogischen Zeitschrift richtet an Herrn Diebel herzliche Glückwünsche zu diesem Geburtstag und wünscht ihm noch viele Jahre wohlverdienten Ruhestandes.

MONSIEUR DIEBEL FÊTE SON 80ème ANNIVERSAIRE

Monsieur Rudolf Diebel, membre du Conseil d'inspection des Ecoles européennes de 1963 à 1973 comme Représentant du gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne a fêté le 5 septembre 1983 son 80ème anniversaire.

Monsieur Diebel a laissé de son passage dans les Ecoles européennes le souvenir d'un homme d'une grande compétence dans le domaine de l'enseignement primaire. Il assurait un rôle important auprès du "Verwaltungspräsidenten" à Braunschweig en même temps qu'il exerçait ses activités auprès de nos écoles.

Son engagement à l'égard de la jeunesse européenne et sa courtoisie restent gravés dans la mémoire de ceux qui ont eu la chance de le connaître.

Le Comité de rédaction du Bulletin pédagogique adresse à Monsieur Diebel ses très chaleureuses félicitations à l'occasion de cet anniversaire et lui souhaite encore de nombreuses années d'un repos bien mérité.

NEUES AUS DEN SCHULEN NEWS FROM THE SCHOOLS NOUVELLES DES ECOLES

ECOLE EUROPEENNE DE LUXEMBOURG

1. Départs :

a) cycle maternel :

Madame M.A. DEGURSE, de nationalité française

Madame G. MOURATIDOU-REINKE, de nationalité grecque

b) cycle primaire :

Madame Milena GRAZIOLI-CAMARA, de nationalité italienne

Monsieur J. JANSEN, de nationalité néerlandaise

Monsieur Richard JOHNSON, de nationalité britannique

Monsieur Louis LEIDNER, de nationalité française

Monsieur Gordon PETERS, de nationalité britannique

Monsieur Gregorios ROMANOS, de nationalité grecque

Monsieur Konstantinos ZACHARENAKIS, de nationalité grecque

c) cycle secondaire :

Monsieur Eugenio BALLABIO, Professeur de Philosophie et de Sciences Humaines, de nationalité italienne

Monsieur Hans-Eckart BALZER, Professeur d'Education Artistique, de nationalité allemande

Monsieur Henri BOURRINET, professeur de Littérature

Française, de Grec et de Latin, de nationalité française

Monsieur David CHRISTIE, Professeur d'Economie, de Géographie et d'Histoire, de nationalité britannique

Monsieur Michel DARNAULT, Professeur de Physique, Sciences Intégrées et de Chimie, de nationalité française

Madame Alice GOEDERT-CROUGHS, Professeur d'Education Physique, de nationalité belge,

Monsieur Daniel SCHERTZER, professeur d'Education Musicale, de nationalité française

Monsieur Timothy STUART, Professeur d'Education Musicale, de nationalité britannique

2. Arrivées :

a) cycle maternel :

Madame Aglaïa KARAMUSA, de nationalité grecque

b) cycle primaire :

Monsieur Georgios BAXEVANOS, détaché par la Grèce, instituteur
Monsieur Gesualdo CAROZZA, muté de l'Ecole Européenne de Varèse, de nationalité italienne, adjoint-au-directeur
Mademoiselle Valerie A. MILL, de nationalité britannique, institutrice
Monsieur John A. WHARFE, de nationalité britannique, instituteur

c) cycle secondaire :

Monsieur David BULLOCK, Professeur de Musique, de nationalité britannique
Monsieur Jacques CHANEZ, Professeur de Langues, de nationalité française
Monsieur Michel CRINON, Professeur de Musique, de nationalité française
Monsieur W. Michael DAVEY, Professeur d'Economie, de nationalité britannique
Monsieur Adrian DIFFEY, Professeur d'Education Physique, de nationalité britannique
Madame Jacqueline GATTY, Professeur de Physique et de Chimie, de nationalité française
Monsieur Nazzareno IORIO, Professeur de Langues, de nationalité italienne
Monsieur Vivian PINTO, Professeur de Mathématiques, de nationalité britannique
Monsieur Veit STELTER, Professeur d'Education Artistique, de nationalité allemande

ECOLE EUROPEENNE DE BRUXELLES I.

1. Départs :

a) cycle maternel :

Mlle Kyriaki PETROMELIDOU, de nationalité grecque, a été rappelée par le Gouvernement grec

b) cycle primaire :

Mlle Beatrice HOFF, de nationalité allemande, a été mutée à l'Ecole européenne de Munich
Mme Gabrielle MONNEAUX-BANSART, de nationalité belge, a pris sa retraite
Mr. Constantinos TOKMAKIDIS, de nationalité grecque, a été rappelé par le Gouvernement grec
Mr. François PETER, de nationalité française, a été admis à la retraite
Mme Ann CHAMBERLIN, de nationalité britannique, pour des raisons personnelles (mariage), a donné sa démission (fin du détachement : 1.1.1983).

c) cycle secondaire :

Mr. Jean-Jacques DUTHOY, de nationalité française, a été admis à la retraite
Mr. Louis LE BRUN, de nationalité belge, a été muté à l'Ecole européenne de Bruxelles II
Mr. Wolf MIDDELMAN, de nationalité allemande, a été réintégré dans l'enseignement national.

2. Arrivées :

a) cycle maternel :

Mlle Thomaida ROZI (GR)

b) cycle primaire :

Mme Monika ALESTER (D)
Mr. Spyridou ARAPAKIS (GR)
Mme Anne-Marie CEULEMANS (B)
Mme Suzette O'BRIEN (E)
Mr. Victor EFSTATHIOU (GR)

c) cycle secondaire :

Mr. Vassilis NOULAS (GR)
Mme Sophie VASSILIADOU-ISAPARA (GR)

SCUOLA EUROPEA DI VARESE

PRIMARIA :

Movimento Direttori Aggiunti :

- Sig. Gesualdo CAROZZA, di nazionalità italiana.
Direttore Aggiunto da otto anni presso la nostra Scuola, ha raggiunto la sede di Lussemburgo, per continuare la sua intensa attività.
Alla notizia della sua partenza, numerose, e da ogni parte, in particolar modo dai rappresentanti dell'Associazione dei genitori, sono pervenute testimonianze di stima e di riconoscenza per la sua opera.
Gli alunni lo ricordano con molto affetto e simpatia.
- Sig. Jan Engel JANSEN, di nazionalità olandese.
Direttore Aggiunto dal 1972 presso la Scuola Europea di Lussemburgo, ritorna a Varese, dove in passato ha prestato la sua opera come insegnante, per apportare ora un suo valido contributo, data la ricca esperienza di Lussemburgo, per il buon funzionamento della scuola.
Al Sig. Jansen, accolto da tutti con sentimenti di stima, rivolgiamo un cordiale "Bentornato" ed i migliori auguri per un lavoro sereno e proficuo.

Insegnanti partiti :

- Sig.ra Augusta BALDI, di nazionalità italiana.
Lascia la scuola, essendo arrivata al termine della sua carriera scolastica, trascorsa per lo più all'estero.
Ad Augusta giungano sentite espressioni augurali per il futuro.

- Sig. Hubert BRENDLER, di nazionalità tedesca.
Collega preparato ed infaticabile, rientra nel suo Paese d'origine.
- Sig.na Anna Maria LATTANZI, di nazionalità inglese.
Ha lasciato la scuola di Varese dopo un anno, per rientrare nel suo Paese.
- Sig.ra Ursula POTMANN-TORELLI, di nazionalità tedesca.
Ha lasciato la scuola per assumere un altro ruolo : quello di moglie. Si è sposata con un italiano, il Sig. Torelli ed attualmente risiede a Parma.
Ancora auguri Ula !

Nuovi insegnanti :

- Sig. Gordon PETERS, di nazionalità inglese.
Insegna da 15 anni. Ha svolto funzioni di vice-preside in una piccola scuola elementare a Londra nel quartiere di East End. Negli ultimi cinque anni ha insegnato nella Scuola Europea di Lussemburgo.
- Sig. Erich ROTH, di nazionalità tedesca; proviene dalla Fredrich-Ebert-Grund- und Hauptschule di Mannheim, dove ha svolto interessanti esperienze didattiche nell'insegnamento del tedesco a giovani stranieri, con l'uso di mezzi audio visivi.
- Sig.na Erdmuthe SCHWEIKHART; di nazionalità tedesca.
Proviene dalla Scuola Europea di Karlsruhe, dove ha insegnato per sei anni.

Nascite :

L'11 aprile 1983 è nato ARMANDO, figlio secondogenito della collega Anja KRÜGER BERTOLINI.

Il collega Henryck LEONOWICZ annuncia felice la nascita di CILLIAN (19.7.83 - Kilkenny - Eire)

La sig.ra Elizabeth HUNT ha dato alla luce un bel maschietto di nome LIAM.

SECONDARY

Births :

On the 25th May 1983, to Ed and Lesley FULTON, a son Benjamin Magnus was born.

ECOLE EUROPEENNE DE KARLSRUHE

DEPARTS ET ARRIVEES D'ENSEIGNANTS DETACHES

1. Départs

- a) *Direction* : néant
- b) *Maternel* : néant
- c) *Primaire* :
Madame Erdmuthe SCHWEIKART, de nationalité allemande,
mutée à sa demande à l'Ecole Européenne de Varese,

Madame Sophia WILKINSON, de nationalité britannique,
a quitté l'école pour raisons personnelles,
Monsieur Hans-Peter LEYER, de nationalité allemande,
a été rappelé par son gouvernement.

d) *Secondaire* :

Madame Doris BRINKMANN, de nationalité allemande,
a été rappelée par son gouvernement,
Monsieur Gunnar GNAD, de nationalité luxembourgeoise,
a réintégré l'enseignement national,
Monsieur Gerhard KRATZ, de nationalité allemande,
a été rappelé par son gouvernement,
Monsieur Winfried SCHÄFER, de nationalité allemande,
a été rappelé par son gouvernement.

2. Arrivées :

a) *Direction* : néant

b) *Maternel* : néant

c) *Primaire* :

Madame Brigitta ASTOR-ROUSSOS, de nationalité allemande,
venant de Lohmar/Rhein-Sieg-Kreis (Nordrheinwestfalen),
Madame Jean BRYANT, de nationalité britannique,
auparavant chargée de cours à l'Ecole Européenne de
Karlsruhe,
Monsieur Norbert GRIMM, de nationalité allemande,
venant de Bruchsal-Untergrombach (Baden-Württemberg),

d) *Secondaire* :

Monsieur Wolfgang FRÜHAUF, de nationalité luxembourgeoise,
venant du Lycée Technique du Centre, Luxembourg-Ville,
Monsieur Felix KÖRBER, de nationalité allemande,
venant du Dietrich Bonhoeffer Gymnasium de Wertheim sur le
Main,
Monsieur Griffith PRICE, de nationalité britannique,
venant de l'Eurocentre de Bournemouth,
Monsieur Wolfgang WILLAM, de nationalité allemande,
venant du Gymnasium de Hemsbach.

EUROPESE SCHOOL BERGEN

Nieuw gedetacheerd :

De Heer Fisch, J.C., Lux.
De Heer Fischer, K.U., Du.
Mejuffrouw Guida, A., It.
De Heer Meissner, K., Du.
De Heer Müller-Späth, M. Du.
De Heer Pickersgill, D. Eng.

Vertrokken :

De Heer A. Schmit, Lux. Terug naar het nationale onderwijs.
De Heer H. Reuter, Du. Benoemd tot adjunct-directeur middelbare school te Mol
De Heer S. Pedrollo, It. Terug naar het nationale onderwijs.
De Heer M. Winter, Du. Benoemd tot pedagogisch adviseur aan de Eur. School te München.
De Heer W. Stiefler, Du. Terug naar het nationale onderwijs.
De Heer R. Koschubatz, Du. Terug naar het nationale onderwijs.
De Heer W. Leigh, Eng. Benoemd aan de Eur. School te Varese.

ECOLE EUROPEENNE DE BRUXELLES II

1. Départs :

- a) *Maternelle* : -
b) *Primaire* : Boyle, mutation à Culham.
Horstmann, retour, pays d'origine
Brown, pensionné.
c) *Secondaire* : Dunkley, quitté EE
Guadalupi, pensionnée
Vanbergen, pensionnée

2. Arrivées :

- a) *Maternelle* : -
b) *Primaire* : O'Connell, mutée de Culham
Hoheiser
Burns
c) *Secondaire* : Beston
Fiora
Cassagne
Le Brun, muté d'Uccle
Naissances : Abigail (17.8.82) Buxton
Brechtje (29.11.82) Haan
Mariage : Mme Burla - Mauri le 30.10.82

EUROPEAN SCHOOL CULHAM

1. Departures :

Ms. Nora Mai O'CONNELL (Eire) left us to join the European School in Brussels II.

2. Arrivals :

De Heer Jacques DESCAMPS (B) joined us as Deputy Head (Secondary) from the European School, Mol.

Ms. Joan BOYLE (Eire) joined the Primary Section and came from Brussels II.
Mlle. Francine VALLEE (F) joined the Nursery Section and came from the Ecole Maternelle Pierre Trébod, Bordeaux.

3. Births :

Mme. Nicole AMIDIEU (Née MICHAUD) gave birth to a baby boy, Philippe, on 13.5.83.
Mr. Gordon BURTON became the father of a baby boy, Christopher James, on 6th July 1983.

4. Marriages :

Miss Pauline RICE married Mr. Peter CARE on 1st October 1983.

EUROPESE SCHOOL MÜNCHEN EUROPEAN SCHOOL MUNICH

Afdeling Lagere School.

Nieuw gekomen zijn :

- Mevr. Beatrice Hoff (D), afkomstig van de E.S. Brussel
- Mevr. Nicole Richter (F), afgevaardigd door de Franse Regering

Afscheid genomen heeft :

- Mevr. Christine Albert (D), terug naar het nationale onderwijs (Nord Rhein-Westfalen)

Additional members of staff, September 1983.

Herr Michael Winter (D) appointed as Erziehungsberater/Conseiller d'éducation from the European School, Bergen

Teachers in the secondary department :

Name	Subjects	Last school
Herr Herbert Dombrowsky (D)	Mathematics/Physics	Bayerisches Staatsministerium für Unterricht und Kultus, München
Dr Nigel Evans (GB)	Mathematics/Chemistry	Queen's School, Rheindahlen
Miss Yvonne Halson (GB)	English L1/L2	European School, Varese
Herr Peter Noss (D)	German L1/L2, History	Gesamtschule mit Gymnasialer Oberstufe, Berlin
Mme. Jeanne Renier (B)	French L1/L2	Institut Supérieur Pédagogique de l'Etat, Liège
M. Jean-Louis Soustelle (F)	Mathematics	CES A. Daudet, Draveil

LISTE DES REUNIONS INTERSCOLAIRES QUI SE SONT TENUES AU COURS DE L'ANNEE 1982 - 1983

I. CONSEIL SUPERIEUR

9 et 10 décembre 1982 - 19 et 20 mai 1983

II. CONSEILS D'INSPECTION

- Primaire : 25 et 26 octobre 1982 - avec élargissement limité :
26 octobre 1982 - 25 janvier 1983 - 23 février 1983
- Primaire et secondaire : 27 octobre 1982 - 24 février 1983
- Secondaire : 28 octobre 1982 - 19 janvier 1983 - 25 février 1983
20 avril 1983 - 30 juin 1983

III. COMITE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

24 septembre 1982 - 8 octobre 1982 - 15 octobre 1982 - 9 novembre 1982 -
28 janvier 1983 - 14 mars 1983 - 25 mars 1983 - 11 avril 1983 - 18, 19 et 20
avril 1983.

IV. REUNION DES DIRECTEURS

21 avril 1983

V. REUNION DES ADJOINTS DES DIRECTEURS POUR LES CYCLES MATERNEL ET PRIMAIRE

16 et 17 mai 1983

VI. REUNION DES ECONOMES

1er au 3 décembre 1982 - 7 février 1983 - 15 avril 1983

VII. COMITE DU PERSONNEL

15 octobre 1982 - 8 décembre 1982 - 4 et 5 février 1983 - 15 avril 1983

VIII. REFORME DE L'ENSEIGNEMENT

- a) Primaire : 25 et 26 novembre 1982 - 21 et 22 avril 1983
- b) Secondaire : 18 et 19 janvier 1983 - 17 et 18 mars 1983

c) Groupes de travail en liaison avec la réforme

- horaires harmonisés : 29 septembre 1982 - 24 novembre 1982 - 14 janvier
1983 - 24 mars 1983
- "remedial teaching" à l'école primaire : 24 novembre 1982 - 24 janvier
1983 - 19 et 20 avril 1983 -
27 juin 1983
- commission des langues du cycle secondaire : 8 décembre 1982 -
21 janvier 1983
- commission chargée de l'élaboration du Règlement d'application du Bacca-
lauréat européen : 29 octobre 1982 - 17 et 18 novembre 1982 - 13 et 14
décembre 1982
- passage du cycle primaire au cycle secondaire : 4 mai 1983
- formation continuée : 15 novembre 1982 - 22 février 1983
- école maternelle : 14 et 15 octobre 1982 - 3 mars 1983

IX. REUNIONS DES SPECIALISTES (1)

- Cahier des matières vues - Préparation des leçons : 22 février 1983
- Variation des effectifs scolaires des Ecoles européennes : 15 mars 1983 -
18 mai 1983
- Anglais, langue I : 30 septembre et 1er octobre 1982
- Français, langue I : 19 au 21 novembre 1982 - 17 janvier 1983
- Français, langue I : cours d'approfondissement : 20 janvier 1983
- Irlandais, langue I : 10 et 11 février 1983
- Italien, langue I - cours d'approfondissement : 15 mars 1983 - 18 avril 1983
- Néerlandais, langue I : 4 et 5 février 1983
- Allemand, 1ère langue étrangère (primaire) : 22 et 23 novembre 1982
- Français, 1ère langue étrangère - cours d'approfondissement : 16 mars 1983
- Italien, 1ère langue étrangère - cours d'approfondissement : 16 mars 1983 -
18 avril 1983
- Philosophie : 17 janvier 1983
- Mathématique (primaire) : 22 et 23 octobre 1982 - 16 et 17 novembre 1982 -
20 au 22 décembre 1982 - 4 et 5 février 1983 -
11 et 12 mars 1983 - 23 et 24 juin 1983
- Mathématiques (secondaire) : 3 et 4 décembre 1982 - 7 et 8 janvier 1983 -
10 février 1983 - 29 et 30 avril 1983 -
3 et 4 juin 1983
- Physique : 1er et 2 octobre 1982 - 12 et 13 novembre 1982 - 22 avril 1983
- Chimie : 8 et 9 octobre 1982 - 26 et 27 novembre 1982 - 29 avril 1983
- Physique : Chimie (cours complémentaire) : 28 janvier 1983
- Biologie : 15 et 16 octobre 1982 - 29 et 30 novembre 1982 - 28 avril 1983
- Physique, Chimie, Biologie : 4 mars 1983
- Economie et sociologie : 24 septembre 1982 - 25 novembre 1982 -
14 janvier 1983
- Education physique : 20 et 21 septembre 1982 - 27 et 28 janvier 1983 -
4 et 5 février 1983 - 4 mars 1983

(1) Cette liste n'est pas exhaustive. Elle comprend les réunions connues du comité de rédaction du Bulletin pédagogique.

INHALTSVERZEICHNIS DER PÄDAGOGISCHEN ZEITSCHRIFTEN

Nr. 80 bis 83

CONTENTS OF THE PEDAGOGICAL BULLETINS Nos 80 to 83

TABLE DES MATIERES DES BULLETINS PEDAGOGIQUES Nos 80 à 83

A. GLIEDERUNG – SCHEME – PLAN

- I. BESCHLÜSSE DES OBERSTEN RATES
- I. DECISIONS OF THE BOARD OF GOVERNORS
- I. DECISIONS DU CONSEIL SUPERIEUR
 - 1. Erweiterung der Europäischen Schulen
 - 1. Enlargement of the European Schools
 - 1. Elargissement des Ecoles européennes
 - 2. Stunden- und Lehrpläne
 - 2. Timetables and syllabuses
 - 2. Horaires et programmes
 - a. Grundschule und Kindergarten
 - a. Primary and nursery
 - a. Primaire et maternel
 - b. Höhere Schule
 - b. Secondary
 - b. Secondaire

- 3. Reifeprüfung
- 3. Baccalaureate
- 3. Baccalauréat
- 4. Allgemeine Schulordnung der Europäischen Schulen
- 4. General rules of the European Schools
- 4. Règlement Général des Ecoles européennes
- 5. Reform
- 5. Reform
- 5. Réforme
- 6. Kriterien zur Einrichtung von Unterrichtsstunden
- 6. Criteria for the creation of classes
- 6. Critères de création de cours
- 7. Verschiedenes
- 7. Other
- 7. Divers

- II. BERICHTE, BESCHLÜSSE UND VORSCHLÄGE DER INSPEKTIONS-AUSSCHÜSSE
- II. THE BOARDS OF INSPECTORS : REPORTS, DECISIONS AND PROPOSALS
- II. RAPPORTS, DECISIONS ET PROPOSITIONS DES CONSEILS D'INSPECTION
 - 1. Berichte
 - 1. Reports
 - 1. Rapports
 - 2. Beschlüsse und Vorschläge
 - 2. Decisions and proposals
 - 2. Décisions et propositions
- III. BERICHT DES VERTRETERS DES OBERSTEN RATES
- III. REPORT BY THE REPRESENTATIVE OF THE BOARD OF GOVERNORS
- III. RAPPORT DU REPRESENTANT DU CONSEIL SUPERIEUR
- IV. ARTIKEL
- IV. ARTICLES
- IV. ARTICLES
 - 1. Stundenpläne – Lehrpläne – Pädagogische Beiträge
 - 1. Timetables – Syllabuses – Educational ideas
 - 1. Horaires – Programmes – Conceptions pédagogiques
 - a. Allgemein
 - a. General
 - a. En général
 - b. Grundschule und Kindergarten
 - b. Primary and nursery
 - b. Primaire et maternel
 - c. Höhere Schule
 - c. Secondary
 - c. Secondaire
 - 2. Verschiedenes
 - 2. Other
 - 2. Divers

- V. FACHLEHRERSITZUNGEN, FORTBILDUNG UND SEMINARE
- V. SPECIALISTS MEETINGS, COURSES AND SEMINARS
- V. REUNIONS DE SPECIALISTES, STAGES ET SEMINAIRES

- VI. NACHRICHTEN AUS DEN SCHULEN
- VI. NEWS FROM THE SCHOOLS
- VI. NOUVELLES DES ECOLES

- VII. PERSONALIA

- VIII. BIBLIOGRAPHIE
- VIII. BIBLIOGRAPHY
- VIII. BIBLIOGRAPHIE

- IX. STATISTIKEN
- IX. SOME FIGURES
- IX. STATISTIQUES

- X. VERSCHIEDENES
- X. OTHER
- X. DIVERS

B. LISTE DER ERSCHIENENEN TEXTE INDEX OF ARTICLES ALREADY PUBLISHED INDEX DES TEXTES PARUS

- I. BESCHLÜSSE DES OBERSTEN RATES
- I. DECISIONS OF THE BOARD OF GOVERNORS
- I. DECISIONS DU CONSEIL SUPERIEUR

- 1. Erweiterung der Europäischen Schulen
- 1. Enlargement of the European Schools
- 1. Elargissement des Ecoles européennes

- 2. Stunden- und Lehrpläne
- 2. Timetables and syllabuses
- 2. Horaires et programmes

- a. Grundschule und Kindergarten

- a. Primary and nursery
- a. Primaire et maternel

- Der Förderunterricht Nr. 80 S. XVII
- Remedial Teaching N°. 80 p. XVII

- b. Höhere Schule

- b. Secondary

- b. Secondaire

- Lehrplan für Leibeserziehung und Sport in der Sekundarstufe Nr. 80 S. I

- Syllabus for physical education and sports for the secondary section N°. 80 p. V

- Guidelines concerning the non-religious ethics course for the 6th and 7th years of the secondary section N°. 80 p. VII

- Lehrplan für Philosophie Nr. 81 S. I
- Philosophy Syllabus N°. 81 p. VII
- Programme de Philosophie n°. 81 p. XIII
- Altgriechischunterricht für griechische Schüler Nr. 83 S. I
- Teaching of Ancient Greek to Greek pupils N°. 83 p. I
- Enseignement du grec ancien aux élèves grecs n°. 83 p. I
- Irishchunterricht Nr. 83 S. III
- Irish language teaching N°. 83 p. III
- Enseignement de la langue irlandaise n°. 83 p. III
- Programme de français langue de base n°. 83 p. XXXVII
- L'option d'approfondissement en langue de base n°. 83 p. XLI
- Wahlpflichtfach "Vertiefungskurs in der Hauptsprache" Nr. 83 S. XLV
- The option of advanced studies in the main language N°. 83 p. LIII
- L'opzione d'approfondimento in lingua di base N°. 83 p. LV
- Verdiepingslessen voor de basistaal nr. 83 biz. LVII
- English main language, years VI and VII n°. 83 p. LI
- Studies in depth in History and in Geography in the 6th and 7th years N°. 83 p. LXIII
- Cours de mathématique au cycle d'orientation n°. 83 p. LXVII
- Lehrplan für das Wahlfach "Wirtschaftskunde" für die 6. und die 7. Klasse Nr. 83 S. LXXXI
- Lehrplan für das Wahlfach Soziologie für die 6. und 7. Klasse Nr. 83 S. XCI
- Science syllabus (Physics - Chemistry) : Supplementary subject N°. 83 p. XCIII
- Education artistique et plastique n°. 83 p. IC
- Musiklehrplan für die Schuljahre 4 - 7 an den Europäischen Schulen Nr. 83 S. CVII

- 3. Reifeprüfung
- 3. Baccalaureate
- 3. Baccalauréat

- Regulations for the European Baccalaureate N°. 80 p. XIII
- Betrug oder Betrugsversuch bei der Reifeprüfung Nr. 81 S. XIX
- Cases of cheating or attempted cheating in the Baccalaureate N°. 81 p. XIX
- Cas de fraude ou de tentative de fraude au Baccalauréat n°. 81 p. XIX
- Ernennung des Vorsitzenden der Prüfungsausschüsse für die Europäische Abiturprüfung Nr. 83 S. XI
- Appointment of the Chairman of the Examining Boards of the European Baccalaureate N°. 83 p. XI
- Nomination du Président des Jurys du Baccalauréat européen n°. 83 p. XI
- Durchführungsbestimmungen zur Europäischen Abiturprüfungsordnung Nr. 83 S. XV
- Provisions for implementing the Regulations for the European Baccalaureate N°. 83 p. XXI
- Règlement d'application pour le Règlement du Baccalauréat européen n°. 83 p. XXVII

4. Allgemeine Schulordnung der Europäischen Schulen			
4. General rules of the European Schools			
4. Règlement Général des Ecoles européennes			
Age of admission to the primary section	N°. 80	p. IX	
Änderung der Allgemeinen Schulordnung	Nr. 81	S. XXI	
Amendment of the General Rules	N°. 81	p. XXI	
Modification du Règlement Général	n°. 81	p. XXI	
5. Reform			
5. Reform			
5. Reforme			
Reform des sechsten und siebenten Sekundarschuljahres	Nr. 80	S. XI	
6. Kriterien zur Einrichtung von Unterrichtsstunden			
6. Criteria for the creation of classes			
6. Critères de création de cours			
Unterrichtssprachen in den naturwissenschaftlichen Fächern	Nr. 80	S. XIX	
Languages for teaching science subjects	N°. 80	p. XXI	
Langues d'enseignement des sciences	n°. 83	p. XXXIII	
Kriterien der Klassenteilung in der Sprache II	Nr. 83	S. XXXV	
Criteria for dividing language II classes	N°. 83	p. XXXV	
Critères de dédoublement en langue II	n°. 83	p. XXXV	
7. Verschiedenes			
7. Other			
7. Divers			
Wahl der Sprachabteilung im Kindergarten	Nr. 80	S. IX	
Probleme im Zusammenhang mit dem Rückgang der Schülerzahl	Nr. 81	S. XXIII	
Problèmes liés à la diminution du nombre d'élèves	n°. 81	p. XXIII	
Versetzung von der 5. in die 6. Sekundarschulklasse	Nr. 83	S. V	
Promotion from 5th to 6th year in the secondary section	N°. 83	p. VII	
Passage de 5ème en 6ème année de l'école secondaire	n°. 83	p. IX	
Ernennung von drei Mitgliedern des Inspektionsausschusses	Nr. 83	S. XIII	
Appointment of three members of the Board of Inspectors	N°. 83	p. XIII	
Nomination de trois membres des Conseils d'inspection	n°. 83	p. XIII	

II. BERICHTE, BESCHLÜSSE UND VORSCHLÄGE DER INSPEKTIONSAUSSCHÜSSE
 II. THE BOARDS OF INSPECTORS : REPORTS, DECISIONS AND PROPOSALS
 II. RAPPORTS, DECISIONS ET PROPOSITIONS DES CONSEILS D'INSPECTION

1. Berichte
 1. Reports
 1. Rapports

Bericht des Vorsitzenden des Inspektionsausschusses für den Sekundarschulbereich über das Schuljahr 1981-82	Nr. 81	S. 23
Report by the Chairman of the Board of Inspectors (secondary) for the 1981-82 school year	N°. 81	p. 27
Rapport du Président du Conseil d'inspection du cycle secondaire pour l'année scolaire 1981-82	n°. 81	p. 31
Bericht des Vorsitzenden des Inspektionsausschusses für die Grundschule und den Kindergarten über das Schuljahr 1981-82	Nr. 81	S. 35
Report by the Chairman of the Board of Inspectors (primary and kindergarten) on the 1981-82 school year	N°. 81	p. 41
Rapport du Président du Conseil d'inspection des cycles primaire et maternel pour l'année scolaire 1981-82	n°. 81	p. 46

2. Beschlüsse und Vorschläge
 2. Decisions and proposals
 2. Décisions et propositions

Sitzungen der Inspektionsausschüsse (26. 27 und 28. Oktober 1982)	Nr. 80	S. 47
Meetings of the Board of Inspectors (26, 27 and 28 October 1982)	N°. 80	p. 49
Réunions des Conseils d'inspection (26, 27 et 28 octobre 1982)	n°. 80	p. 51
Sitzungen der Inspektionsausschüsse (23. 24. und 25. Februar 1983)	Nr. 82	S. 37
Meetings of the Board of Inspectors (23, 24 and 25 February 1983)	N°. 82	p. 39
Réunions des Conseils d'inspection (23, 24 et 25 février 1983)	n°. 82	p. 41

III. BERICHT DES VERTRETERS DES OBERSTEN RATES
 III. REPORT BY THE REPRESENTATIVE OF THE BOARD OF GOVERNORS
 III. RAPPORT DU REPRESENTANT DU CONSEIL SUPERIEUR

Aus dem Bericht des Vertreters des Obersten Rates	Nr. 83	S. 40
Extract from the report of the Representative of the Board of Governors	N°. 83	p. 46
Extraits du rapport du Représentant du Conseil supérieur	n°. 83	p. 52

IV. ARTIKEL
 IV. ARTICLES
 IV. ARTICLES

1. Stundenpläne – Lehrpläne – Pädagogische Beiträge			
1. Timetables – Syllabuses – Educational ideas			
1. Horaires – Programmes – Conceptions pédagogiques			
a. Allgemein			
a. General			
a. En général			
Per un possibile uso creativo della lavagna luminosa (Paola Sacchi – Varese)	N°.	83	p. 22
Pour un possible emploi créatif du rétro-projecteur (Paola Sacchi – Varese)	n°.	83	p. 24
b. Grundschule und Kindergarten			
b. Primary and nursery			
b. Primaire et maternel			
Note al programma d'italiano per la scuola elementare (A. Marchesini – Karlsruhe)	N°.	81	p. 8
"Remedial Teaching" – Réflexions et perspectives (A. Zanzen – Karlsruhe)	n°.	81	p. 16
Il primo vino europeo a Bergen (Bassi – Fiano – Costantini – Bergen)	N°.	82	p. 5
Der erste Europäische Wein in Bergen (Bassi – Fiano – Costantini – Bergen)	Nr.	82	S. 11
The first european wine at Bergen (Bassi – Fiano – Costantini – Bergen)	N°.	82	p. 13
Le premier vin européen à Bergen (Bassi – Fiano – Costantini – Bergen)	n°.	82	p. 15
De eerste europese wijn in Bergen (Bassi – Fiano – Costantini – Bergen)	nr.	82	blz. 17
"Remedial teaching à Bruxelles I (A. Moussé – Bruxelles I)	n°.	82	p. 33
Saltomortåle : Trampoliner forbydes i den danske folkeskole (Lars Nielsen – Luxembourg).	Nr.	83	S. 16
Salto mortale : Trampoline in den dänischen Volksschulen verboten (Lars Nielsen – Übersetzung Ute Langenbacher – Luxemburg)	Nr.	83	S. 19
Erfahrungen mit dem Projekt Schullandheimaufenthalt (Hubert Brendler – Varese)	Nr.	83	S. 26
Expériences avec le projet d'étude : classe verte (H. Brendler – Traduction J. Kleinhenz – Varese)	n°.	83	p. 36
c. Höhere Schule			
c. Secondary			
c. Secondaire			
Studio linguistico e teatro (E. Costadura – Karlsruhe)	N°.	80	p. 3
Landeskunde im Lehrplan Deutsch als Fremdsprache (H. Drexler – München)	Nr.	80	S. 11
Handreichung für den Lehrer zum Ergänzungslehrplan Literatur (H.J. Gottlieb – Luxembourg)	Nr.	80	S. 28
Project work in Geography (L. Mc Ardle – Brussels II)	N°.	80	p. 36

L'oeuvre d'art au service de l'explication littéraire (J.J. Duthoy – Bruxelles I)	n°.	81	p. 3
Section "Sport – Etude" dans les Ecoles européennes (Lars Nielsen – Luxembourg)	n°.	81	p. 21
Mathematik und Latein (Hartmut Längin – Bergen)	Nr.	83	S. 8
Ein "Neuer" Unterrichtsgegenstand : Europäische Literatur (Jürgen Kohls – Brussel I)	Nr.	83	S. 10
Un "nouvel" objectif pédagogique : la littérature européenne (Jürgen Kohls – Traduction Roger Godard – Brüssel I)	n°.	83	p. 13
2. Verschiedenes			
2. Other			
2. Divers			
5 E "C Test" mother tongue (18th june 1982) : (P.Barlow – Brussels II)	N°.	80	p. 39
Riflessioni di fine estate (E. Zin – Varese)	N°.	81	p. 18
Summer considerations (Summary of the article published by Edoardo Zin in bulletin N° 81 – H. Leonowicz – Varese)	N°.	82	p. 19
Zwei und mehrsprachige Schüler an der Europaschule (J. Kohls – Bruxelles I)	Nr.	82	S. 21
Elèves bilingues et élèves polyglottes dans les Ecoles européennes (J. Kohls – traduction G. Pinck – Bruxelles I)	n°.	82	p. 27
V. FACHLEHRERSITZUNGEN, FORTBILDUNG UND SEMINARE			
V. SPECIALISTS MEETINGS, COURSES AND SEMINARS			
V. REUNIONS DE SPECIALISTES, STAGES ET SEMINAIRES			
VI. NACHRICHTEN AUS DEN SCHULEN			
VI. NEWS FROM THE SCHOOLS			
VI. NOUVELLES DES ECOLES			
Klassenaustausch zwischen einer 5. Deutschen aus Varese und einer 5. Italienischen aus Karlsruhe (Ch. Guerrieri – Varese)	Nr.	82	S. 49
Scambio di classi tra le Scuole europee di Karlsruhe e Varese (Ch. Guerrieri – Traduzione dal tedesco)	N°.	82	p. 51
Europäische Schule München – The Hague Model United Nations (MUN) (James Campbell, Marianne Rugaard, Kathrin Bruchmann, Tanja Grimm, München)	Nr.	83	S. 58
VII. PERSONALIA			
In memoriam: Wilhelm FRICKE	Nr.	80	S. 57
Distinction honorifique à M. SCHMIT	n°.	80	p. 60
Arrivées – Départs – Naissances – Mariages	n°.	80	p. 61

New arrivals of staff, september 1982			
European School Munich	N°	81	p. 58
Arrivals and departures secondary school Mol	N°	81	p. 58
In memoriam : Franz WILLOT (W. Vogeleer - Mol)	Nr.	82	S. 53
In memoriam : Wolfgang WUTTKE	Nr.	83	S. 6

VIII. BIBLIOGRAPHIE
VIII. BIBLIOGRAPHY
VIII. BIBLIOGRAPHIE

L'œuvre scientifique de Descartes (J. Steiwer - Bruxelles I)	n°.	82	p. 54
---	-----	----	-------

IX. STATISTIKEN
IX. SOME FIGURES
IX. STATISTIQUES

Europäische Reifeprüfung 1982	Nr.	80	S. 53
European Baccalaureate 1982	N°.	80	p. 53
Baccalauréat européen 1982	n°.	80	p. 53
Echecs scolaires	n°.	81	p. 52

X. VERSCHIEDENES
X. OTHER
X. DIVERS

Vorentwurf der Tagesordnung der Sitzung des Obersten Rates (9. und 10. Dezember 1982)	Nr.	80	S. 41
Preliminary draft agenda of the Board of Governors' Meeting (9 and 10 December 1982)	N°.	80	p. 43
Avant-projet d'ordre du jour de la réunion du Conseil supérieur (9 et 10 décembre 1982)	n°.	80	p. 45
Liste des réunions interscolaires qui se sont tenues au cours de l'année 1981/1982	n°.	80	p. 66
Inhaltsverzeichnis der Pädagogischen Zeitschriften Nr. 75 bis 79	Nr.	80	S. 68
Contents of the pedagogical Bulletins Nos 75 to 79	N°.	80	p. 68
Table des matières des Bulletins pédagogiques N° 75 à 79	n°.	80	p. 68
Vorentwurf der Tagesordnung der Sitzung des Obersten Rates (19. und 20. Mai 1983)	Nr.	82	S. 43
Preliminary draft agenda of the Board of Governors' Meeting (19 and 20 May 1983)	N°.	82	p. 45
Avant-projet d'ordre du jour de la réunion du Conseil supérieur (19 et 20 mai 1983)	n°.	82	p. 47

Redaktionskomité - Redaktionsausschuss
Επιτροπή Συντάξεως
Editorial Committee - Comité de Rédaction
Comitato de Redazione - Redaktiecomité

- M. HEUMANN : Adjoint du Représentant du Conseil supérieur -
rue de la Loi 200, 1049 Bruxelles.
- M. MAGHIELS : gewezen Directeur van de Europese School te
Karlsruhe.
- M. MITTLER : Stellvertreter des Direktors für die Grundschule an
der Europäischen Schule Brüssel II
- M. MORO : Insegnante alla Scuola Europea di Bruxelles I.
- M. PINCK : Assistant principal du Représentant du Conseil
supérieur - rue de la Loi 200, 1049 Bruxelles.
- M. VILLE : Adjoint du Directeur pour le cycle secondaire de
l'Ecole européenne de Luxembourg.
- M. VOSS : ehem. Direktor der Europäischen Schule Luxemburg.

Lokale korrespondenter - Ortskorrespondenten
Τοπικός Άνταποκριτής
Local Correspondents - Correspondants locaux
Corrispondenti locali - Plaatselijke correspondenten

- LUXEMBOURG :** M. G. LAMMENS
- BRUXELLES/BRUSSEL I :** M. P. BURE
- MOL :** M. P. PURBRICK et M. W. VOGELEER
- VARESE :** M. Fr. DUVERNOY et Mme CASTORO in MAURO
- KARLSRUHE :** M. GERAUDELLE et M. D. ISEL
- BERGEN :** M. GOBERT et M. M.T.P. van BUIJTENEN
- BRUXELLES/BRUSSEL II :** Mr L. Mac ARDLE
- MÜNCHEN :** M.M. COOK et Mevr. SCHADL-VASTENBURG
- CULHAM :** Mr. C. DODDS et Mej. Fr. ZOETHOUT

Ansvarer for artiklerne er udelukkende forfatternes.

Für die unterschriebenen Artikel sind deren Autoren verantwortlich.

Ο συγγραφέας φέρει την ευθύνη της ύπογραφής του

Responsibility for articles is taken solely by their authors.

Les articles signés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Gli autori assumono la piena responsabilità dei propri articoli.

De gesignde artikelen verschijnen onder verantwoordelijkheid van de auteur.